

BILAN DE L'ÉCHANGE ERASMUS FRANCO-ALLEMAND

2019-2022

MISSION GAMA - Comment nos adolescents perçoivent les Mémoriaux ?



Collège Saint-Exupéry à Perpignan, collège Paul Langevin à Elne et le lycée Paula Fürst Schule à BERLIN.

I. TROIS PARTENAIRES : Collège Saint-Exupéry à Perpignan, collège Paul Langevin à Elne et le lycée Paula Fürst Schule à BERLIN.

HUIT ENSEIGNANTS, UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE : Mme Leverrier – histoire, M. Pacey – Anglais, Mme Palade – Lettres, Mme Pradal – Arts-Plastiques (Collège Saint – Exupéry).

Mme Fontaine - Allemand, Mme Miguel – Anglais (collège Paul Langevin). Mme Herzberg et Mme Ludwig (lycée Paula Fürst Schule)

II. UN PROJET: MISSION GAMA - Comment nos adolescents perçoivent les Mémoriaux?

Notre projet s'inscrit dans le cadre d'un échange linguistique avec l'Allemagne ainsi que dans une logique d'interdisciplinarité. L'objectif était de faire travailler des élèves de 4ème et de 3^e vivant pour les uns à Perpignan et dans ses environs et à Berlin pour les autres sur l'architecture mémorielle à travers deux mémoriaux, œuvres du même architecte Dani Karavan. D'une part le mémorial en hommage à Walter Benjamin mort le 26 septembre 1940 à Port-Bou (à une trentaine de kilomètres de Perpignan) en voulant fuir le nazisme. Cette œuvre se nomme "Passages" et est la métaphore du parcours douloureux et fatal de ce grand écrivain et philosophe juif allemand. D'autre part le mémorial des Sinti et Roma tués pendant la période nazie, situé à Berlin et inauguré le 24 octobre 2012 à proximité du Palais du Reichstag. Enfin le Mémorial du Camp de Rivesaltes, situé à une guinzaine de kilomètres de Perpignan est également au cœur du projet. Ce lieu a été un espace d'internement et de relégation tout au long du XXème siècle et aujourd'hui il est devenu un pôle scientifique, artistique et culturel qui permet d'interroger cet empilement de mémoires de manière plus sensible et de le faire résonner avec le monde d'aujourd'hui. Son architecture singulière car enterrée a été pensée par son architecte Rudy Ricciotti, qui ne voulait pas interférer dans la lecture du paysage « C'est une architecture du silence... Le Mémorial est silencieux et pesant : il repose dans la terre et dans l'axe de l'îlot F, avec une détermination calme et silencieuse, monolithe de béton ocre, intouchable, incliné vers le ciel, ».

Le travail de découverte, de réflexion, d'apprentissage s'est fait ainsi à la fois en cours d'histoire, de lettres, d'art plastique et d'Allemand (à Perpignan) et en français, histoire (à Berlin). Du côté français, 23 élèves ont participé à l'échange. Autant du côté allemand. Peu habitués à voyager ni même à quitter leur quartier, ce projet a également pour but de leur faire découvrir "l'autre", de dépasser les stéréotypes habituels et de réfléchir sur l'identité européenne. Notre projet vise donc à lutter contre le communautarisme et contre l'ignorance et à œuvrer pour le rapprochement francoallemand en se basant paradoxalement sur les tristes heures de l'histoire en faisant prendre conscience à nos élèves de leur appartenance à une même citoyenneté européenne. Partir d'un patrimoine local afin de mieux faire émerger leur appartenance à une même communauté éprise de valeurs européennes communes dont le socle est le respect des Droits de l'Homme, de la dignité humaine, de la liberté et de la Démocratie. Comprendre les mécanismes qui mènent à l'intolérance et aux discriminations à partir de l'architecture et montrer que le travail des artistes n'a pas de frontières. Pour y parvenir, nous nous sommes servis de méthodes aussi traditionnelles que la correspondance épistolaire ou l'élaboration de carnets de bord mais aussi de méthodes plus modernes et innovantes telles que la visioconférence ou les plates-formes collaboratives.

Notre but et notre espoir étaient que ces élèves à la fin du projet puissent clairement rendre compte non seulement de progrès linguistiques mais aussi d'une évolution dans leur perception de l'autre, dans leur curiosité vis à vis de l'histoire franco-allemande et dans leur réflexion sur l'identité européenne, la leur mais aussi celle de ceux qui à un moment donné ont dû choisir l'exil. Ce projet a été également l'occasion d'échanger nos pratiques pédagogiques et didactiques entre partenaires européens et disciplinaires.

III. LES MEMORIAUX ETUDIES

En France:





Le Mémorial du camp de Rivesaltes en France, dans les Pyrénées-Orientales.

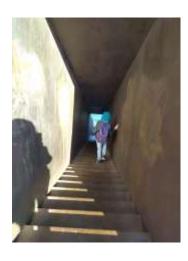
Deux visites réalisées par nos élèves en 2019 et 2022 (lien en conclusion)

Décembre 2019 https://youtu.be/XhZ4dYKiwJc

"Inauguré en octobre 2015, le Mémorial est construit au milieu des vestiges des baraquements, témoins du destin de plus de 60 000 personnes. Cette marque dans l'espace en fait un lieu unique, qui rend compte des traumatismes du second vingtième siècle : la guerre d'Espagne, la Seconde Guerre mondiale et les guerres de décolonisation. Le Mémorial du Camp de Rivesaltes est également un bâtiment contemporain hors du commun qui a valu l'Équerre d'argent à son architecte, Rudy Ricciotti."

Site du Mémorial du Camp de Rivesaltes

https://memorialcamprivesaltes.eu/





Février 2020 <a href="http://https://h

https://youtu.be/Ou2mnzMxWI8 https://youtu.be/3bBsOn2LJds

Le Mémorial
"Passages" de
Dani Karavan
en hommage à
Walter
Benjamin,
Port Bou.
Installation
inaugurée en
1994.Deux
visites 2020
et 2022

"Le titre choisi par Dani Karavan, « Passages », se réfère à l'ouvrage inachevé de Walter Benjamin, "Le Livre des Passages". Débuté en 1927, cet ouvrage rassemble de nombreux écrits sur la vie à Paris au 19e siècle, sur ces passages ainsi que des réflexions urbaines contemporaines de l'écrivain. L'œuvre Passages offre au visiteur une expérience unique : un itinéraire en 3 passages dans les montagnes de Portbou. L'artiste n'impose pas d'itinéraire mais chaque visiteur est invité à créer son propre parcours. Karavan a réussi à ouvrir les possibilités d'expérience et ainsi à contrer ce que Benjamin considérait comme le mal du 20e siècle : l'impossibilité de l'expérience."

« Je voulais que les gens ressentent physiquement la difficulté de ce cheminement. » Dani Karavan.

https://jeannebucherjaeger.com/fr/20th-anniversary-of-the-passages-memorial-to-wal terbenjamin-by-dani-karavan/

A Berlin:



Musée Juif de Berlin dans le quartier de Kreuzberg à Berlin. L'architecte est Daniel Libeskind, il a été inauguré en 2001.

Visite de nos élèves en 2022:

Mai 2022 https://youtu.be/m-BHQ8wuGMA

Les Mémoriaux du Tiergarten ou à proximité. Visite en 2022

Mai 2022 https://youtu.be/ny00v_xGTPk



Mémorial aux juifs assassinés d'Europe de Peter EISENMAN, Berlin, 2005.

Mémorial monumental et silencieux à l'emplacement exact de la gestapo. Véritable expérience : le spectateur doit comprendre le monument en le vivant.



Mémorial aux homosexuels persécutés pendant la période nazie, réalisé par les artistes Michael Elmgreen et Ingar Dragset et inauguré en mai 2008.

Mémorial aux Sintés et Roms européens assassinés pendant le nazisme. Conçu par l'architecte Dani KARAVAN et inauguré en 2012.





Le Mémorial décentralisé "Ortes des Erinnerns" dans le Bayerisches Viertel, réalisé par les artistes Renata Stih et Frieder Schnock . Inauguré en juin 1993.

Deux Mémoriaux ont été à l'origine du projet. En effet l'architecte Dani Karavan a réalisé le Mémorial "passages" à Port Bou et le Mémorial aux Sintés et aux Roms à Berlin.

Les autres Mémoriaux ont été choisis en grande partie pour leur intérêt architectural. Nous voulions faire découvrir des architectures peu courantes en France et notamment à Perpignan.

Faire réfléchir nos élèves sur la signification du mot "Mémorial" passait par une découverte des architectures et des expériences à vivre.

Notre objectif premier était de découvrir comment nos élèves appréhendent ces lieux.

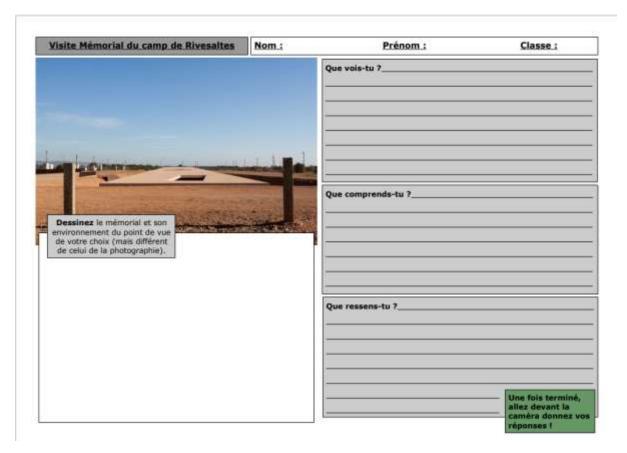
Les Mémoriaux choisis sont de natures très différentes, les mémoires et l'histoire qu'ils abordent sont liées aux évènements du XX -ème siècle. Le lien qu'ils ont est l'expérience architecturale qu'ils offrent à nos élèves. C'est cette expérience que nous avons cherché à capturer et à comprendre.

IV. LA METHODOLOGIE

Notre méthodologie repose sur trois questions. Notre collègue d'Arts-Plastiques est à l'origine de ce questionnement.

- Que ressens-tu?
- Que vois-tu? Avec la réalisation d'un croquis
- Que comprends-tu?

Exemples de fiches réalisées par notre collègue d'Arts-Plastiques





Nous avons filmé les élèves avec nos portables. Comme nous étions 5 enseignants français pour ce projet, nous avons pu suivre plusieurs groupes. Chacun a filmé selon ses ressentis et ses sensibilités. Au départ nos élèves n'étaient pas du tout à l'aise devant nos caméras mais ensuite ils s'y sont habitués. Nous avons posé les trois questions à chaque fois.

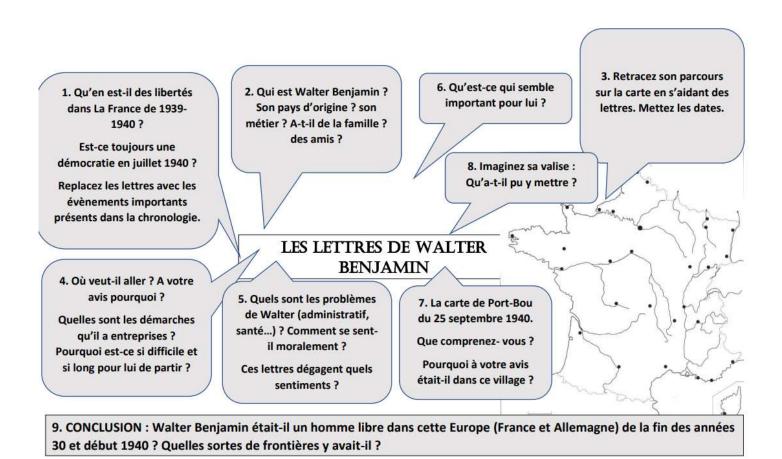
Il est intéressant de noter que nos collègues berlinoises ont également retenu ces trois questions pour la visite des mémoriaux sur place.

V. EN AMONT, UN TRAVAIL PEDAGOGIQUE PLURIDISCIPLINAIRE.

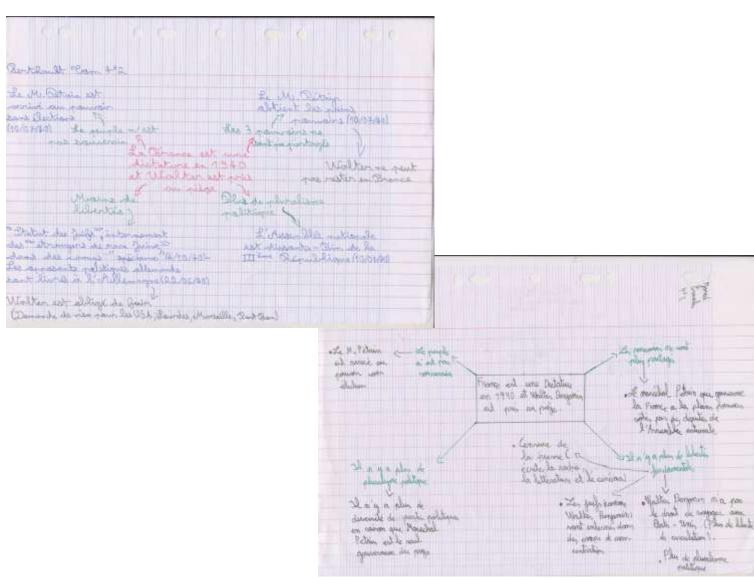
En classe nous avons apporté des clés afin de permettre à nos élèves de comprendre les lieux visités. Voici quelques exemples d'activités en lien avec le Mémorial « Passages » de Port Bou

En EMC - Nous avons abordé le Parcours de Walter Benjamin avec les 4eme sous l'angle de la « Liberté de circulation » « la démocratie – dictature » à partir de son recueil de lettres "Dernières lettres" de Walter Benjamin, ed. Rivages poche, Petite Bibliothèque, 2014.

1. Lisez les documents et répondez aux questions des rubriques sous la forme de phrases.



Bontratail, mais metty & dots.	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
1 1 to see 1 23 23 about 30 Ch to lot 1 Ch Combo	with pour C Arrier type TP reprosper completed	
cal La France and destrose was Mathematic spiles power	As some let it found to find the dang	
2. De juigs of Paternague of Indica Clare 2. De juigs of Paternague of the Committee	e assent de Argane.	
Paper 15 Logo let 60	6 TR sout partir on Americane TP out away	
2. Clay un balliothymore just afternand	south see manuscrit que sant importants	
Legist to the point in the france. San payor		
designed of Tate of the line society AP & the second of th	2 Whele Conjumn vert su surider.	
D Henry Gurkardet Bernard von Brenano.	TR shall sustement asker done to pital utilizate	
Suran and the last of the sunt	pour que personne se son altriste de so	
The part alone on Principal Car is suitable to a security car is Armenique in a cast pass distribution of a security car carged.		
or The a demander our consultat constraint was	8. See thabaseasts, see Robits at the	
utsa miavarave et un usta de sonie de	riacessoure de pronunt seccours.	
Honor I'm and districted pour fun de grottent		
est cay 2 etal American is ear a pas reported. The a plant par abhunit son local magnet over that	S Non in n'elair pas un stornine Public	
pas the visio de node con e est contensand et	dans cette Europe III y a la Grandete	
alm8-	gue trine de France et C'Espagne delle entre	
S. Le consultal amendania a arbeste sa ffette	Reachers de Carrotte de Ca France	
the pour cas officer on the de Sortes	(lique de demarcation)	
TP est carrient d'avoir des convertes de		
a fa gations much it commands a single of the commands of the command is an information to the command in the c		
TP received conference wand in street son		
2. Benzamin Walter eit un allemand de	religion 4. Il vent aller à cliv York car il n'y a par de rec	wint
> 2 st his malance (le color)	de ams a cordin de la Evance men il obtems un viva pour	dent.
2. Benzamin Walter eit un allemand de	de amo à contin de la Brance may il en a son el entrée pour l'An il va donz four la Brance.	an igu
2. Benjamin Willes eit un allemand de guire il ait philosophe ils une sour et	de amo à cortir de la Brance may il en a un el entrée pour l'ét- el era donz fair la Brance. Wayor de	átriqu
2. Benjamin Willes eit un allemand de guire il ait philosophe ils une sour et	de amo à cortir de la Brance may il en a un el entrée pour l'ét- el era donz fair la Brance. Wayor de	i de la como de la com
2. Berryamen Walter est un allemand de guire il ait philosophe ils une sour et qui il soit	de amo i contin de la Brance men el en a un al outrée pour l'étrans el era donc fair la Brance. Wayor de 5 Walter conffre de name et dont fair la Brance con il n'a par de Vita de son seu problèmes ana coeur ne lei germette.	áriya be
2. Berryamen Walter est un allemand de guire il ait philosophe ils une sour et qui il soit	de amo i contin de la Brance men el en a un al outrée pour l'étrans el era donc fair la Brance. Wayor de 5 Walter conffre de name et dont fair la Brance con il n'a par de Vita de son seu problèmes ana coeur ne lei germette.	áriya be
2. Berryamen Walter est un allemand de guire il ait philosophe ils une sour et qui il soit	de amo i contin de la Brance men el en a un al outrée pour l'étrans el era donc fair la Brance. Wayor de 5 Walter conffre de name et dont fair la Brance con il n'a par de Vita de son seu problèmes ana coeur ne lei germette.	druga lik- pas reat
2. Berryamen Walter est un allemand de guire il est philosophe il a une esseur et qui il est a sorter de France, ils failm	Seriamin de la Evance many el en a sun of outrice pour l'Amilia de l'ava donz faire la Evance. S'Walter conflue de reins et dont faire la Evance con el a a par de Vita de con se problèmes aux coentr me les permettra de marcher longuemps les lettres mont de marcher la letres et d'avair plus de l'avair	ibrique bix- pas hant
2. Berryamen Walter est un allemand de guire il est philosophe il a une esseur et qui il est a sorter de France, ils failm	Seriamin de la Evance many el en a sun of outrice pour l'Amilia de l'ava donz faire la Evance. S'Walter conflue de reins et dont faire la Evance con el a a par de Vita de con se problèmes aux coentr me les permettra de marcher longuemps les lettres mont de marcher la letres et d'avair plus de l'avair	ibrique bix- pas hant
Dour renter of sorter de France; its forting Le toponid conference (le color) 2. Berryamen Walter est un allemented de genre il est philosopphe ils une recent et que il est philosopphe ils une recent et fin il est royans es sorte de France; ils fortine attroyens, es sorte pos libres de areader. En dahore de la France) eller as meet	Seriamin de la Evance may il en a un of outrée pour l'en le voir donc fair la France. S'élater coeffre des rains et dont fair le Erance con il n'a par de Vido de cos ses problèmes aux cours ne les permettre de marcher qu'il sombaile sere labres et d'avan plus de le qu'il sombaile sere labres et d'avan plus de de feir le pays pour se per mourre et de feir le pays pour se per mourre	ibrique bix- pas hant
To replace contents of sand Restrict Son. 2. Benyaman Walter est un allemented de guerre el est philosopple. Il a une recen et que il est philosopple. Il a une recen et que il est philosopple. Il a une recen et que il est philosopple. Il a une recen et que il est philosopple. Il a une recen et que il est partie en archiveragens, ou sont pos libres de arcular. En debere de la France I Men ce m'est au une dimocratic en quellet 1980 m 8/5;	Serjamin de la Evance many el en a son of outrice pour l'Amilia de la Evance des les reins et dont fair la Evance con el a a par de Vida de son les problèmes aux coeurs ne les permettre de marcher longements en lettres mont qu'il somhante être lebres et d'avan plus de l'Etre permettre de permettre le permettre de permettre de le per	le pas pas bant done
Jour restor of sorter de France, is fortune at the sort of the fortune of sorter de France, is fortune at the sort of the france) when a ment of the france is the fortune at the sort of the france is the sort of the fortune at the sort of the france is the fortune of the fort	Benjamin 6 to qui est impertant pour les est ses la litre montre pour l'an la Brance con il a a par de Vita de con le manufer de manufer le la permettre qui il somaite ître libres et d'avoir plus de l'anne qui il somaite ître libres et d'avoir plus de l'anne comme com le contre plus de manufer qui il somaite ître libres et d'avoir plus de l'anne com le contre plus de l'anne com le contre plus de l'anne com le contre le pays pour se per mourre alle anne com le contre l'anne comme com le contre l'anne com le contre l'anne comme de contre l'anne l'anne comme l'anne le contre l'anne l'anne l'anne comme l'anne l	le pas pas bant done
Jour restor of sorter de France, is fortune at the sort of the fortune of sorter de France, is fortune at the sort of the france) when a ment of the france is the fortune at the sort of the france is the sort of the fortune at the sort of the france is the fortune of the fort	Benjamin 6 to gain at la Evance may il en a un of outrice pour l'it il era donc faire la Evance. 6 Water esouffre de reins et dont faire la Evance con il a a par de Vida de esos de morelor longuemps la lettres mont qu'il sombaite être lebres et d'avan plus de file faire la pays pour se pre mourait et de faire la pays pour se pre mourait de faire la pays pour se pre mourait et de faire la pays pour se pre mourait de faire la pays pour se pre mourait de faire la pays pour se pre mourait et de de faire la pays pour se pre mourait de faire annuer la concentrate present la concentrate de de de concentrate de la concentr	the year hand home
To replace contents of sand Restrict Son. 2. Benyaman Walter est un allemented de guerre el est philosopple. Il a une recen et que il est philosopple. Il a une recen et que il est philosopple. Il a une recen et que il est philosopple. Il a une recen et que il est philosopple. Il a une recen et que il est partie en archiveragens, ou sont pos libres de arcular. En debere de la France I Men ce m'est au une dimocratic en quellet 1980 m 8/5;	Benjamin 6 to gain at la Evance may il en a un of outrice pour l'it il era donc faire la Evance. 6 Water esouffre de reins et dont faire la Evance con il a a par de Vida de esos de morelor longuemps la lettres mont qu'il sombaite être lebres et d'avan plus de file faire la pays pour se pre mourait et de faire la pays pour se pre mourait de faire la pays pour se pre mourait et de faire la pays pour se pre mourait de faire la pays pour se pre mourait de faire la pays pour se pre mourait et de de faire la pays pour se pre mourait de faire annuer la concentrate present la concentrate de de de concentrate de la concentr	the year hand home
Jour restor of sorter de France, is fortune at the sort of the fortune of sorter de France, is fortune at the sort of the france) when a ment of the france is the fortune at the sort of the france is the sort of the fortune at the sort of the france is the fortune of the fort	Benjamin de la Evance man el en a un ol outrée pour l'et el era donc fine la France. S'Halter conflue des rains et dont fair la France con il a a par de Utro de con se problèmes ana courre ne les permettre de marcher per el continue et d'avoir plus de l'éta permettre qu'il como de la pay pour se permettre de faire la les est d'avoir plus de de faire le pays pour se per mourre de concernant le continue et de faire le pays pour se per mourre alle agres es enterne en permettre en en de concernation per de concernation per de concernation per de concernation per de concernation permet le concernation per de concernation per de de faire attrapper par les majors en ce faire attrapper par les majors en concernation de concer	be you hand brong on fait
Jour restor of sorter de France, is fortune at the sort of the fortune of sorter de France, is fortune at the sort of the france) when a ment of the france is the fortune at the sort of the france is the sort of the fortune at the sort of the france is the fortune of the fort	Benjamin de la Evance man el en a un ol outrée pour l'et el era donc fine la France. S'Halter conflue des rains et dont fair la France con il a a par de Utro de con se problèmes ana courre ne les permettre de marcher per el continue et d'avoir plus de l'éta permettre qu'il como de la pay pour se permettre de faire la les est d'avoir plus de de faire le pays pour se per mourre de concernant le continue et de faire le pays pour se per mourre alle agres es enterne en permettre en en de concernation per de concernation per de concernation per de concernation per de concernation permet le concernation per de concernation per de de faire attrapper par les majors en ce faire attrapper par les majors en concernation de concer	be you hand brong on fait
Jour restor of sorter de France, its foot in a some receive et que it sort de France, its foot in a sort sort de France, its foot in a sort sort de France, its foot in a sort sort de France). It is a sort sort de consider. En deficer de la France I Man a ment as anne se mouratie en juillet 1340 => Petain 1 defes sort same a sort as a sort sort de consider. It dates sort same a sort a sort de consider de consider. (Intervenuent de cetrangers)	de amo à contin de la Evance man el en a son al outrée pour l'et il va donc faire la Évance. Stayor de 5 Walter souffre des reins et doit faire la Evance con il n'a par de Vita de son de marcher personne l'est permettre qu'il somfaite être labres et d'avair plus de de faire la faire de concentrate of de faire le pays pour me per mourre alternage ou interne au magiere qu'il sommer lettre leure un gêtre qu'il en de faire le pay pour me per mourre le concentrates ou de faire le pay pour me per mourre le concentrates ou de faire le pay pour me per mourre le concentrates ou de faire le pay pour me per mourre le concentrates ou de faire attrapper par les magier qu'il en adresse il va soit a suculer, fair le se gay, quelques labile et du lettre. 9 Dans sa valle il aureut pe mettre un m a gay, quelques labile et du lettre.	be you hand brong on fait
Jour restor of sorter de France, is fortune at the sort of the fortune of sorter de France, is fortune at the sort of the france) when a ment of the france is the fortune at the sort of the france is the sort of the fortune at the sort of the france is the fortune of the fort	Benjamin 6 to gain at la Evance may il en a un of outrice pour l'it il era donc faire la Evance. 6 Water esouffre de reins et dont faire la Evance con il a a par de Vida de esos de morelor longuemps la lettres mont qu'il sombaite être lebres et d'avan plus de file faire la pays pour se pre mourait et de faire la pays pour se pre mourait de faire la pays pour se pre mourait et de faire la pays pour se pre mourait de faire la pays pour se pre mourait de faire la pays pour se pre mourait et de de faire la pays pour se pre mourait de faire annuer la concentrate present la concentrate de de de concentrate de la concentr	be you hand brong on fait

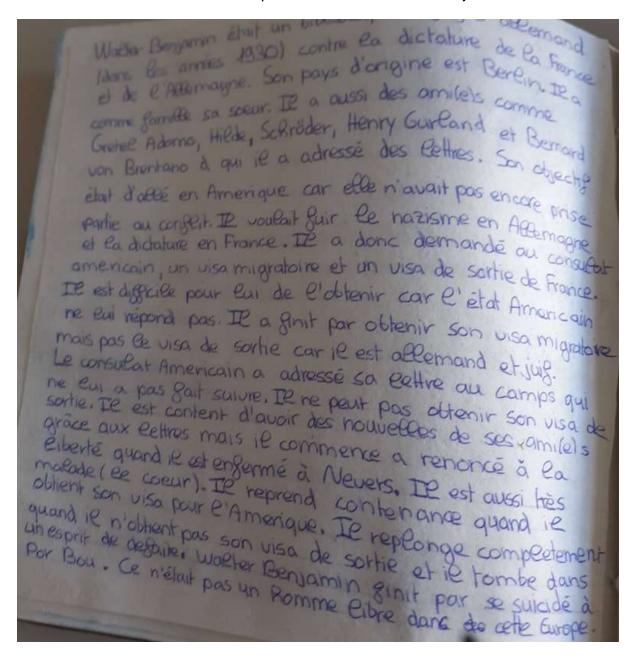


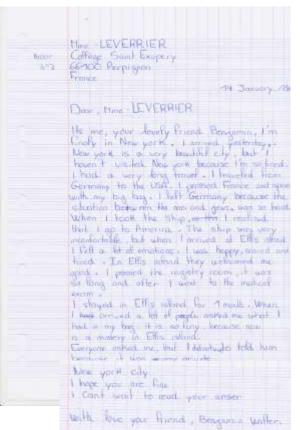


En HISTOIRE- Les 3eme ont abordé la politique de Vichy et les Génocides dans le cadre de leur programme.

Réalisation d'un petit documentaire sur le dernier parcours de Walter Benjamin : https://youtu.be/uSHXokWSX08

Extrait d'un carnet de bord réalisé par un élève en fin d'année, juin 2022.

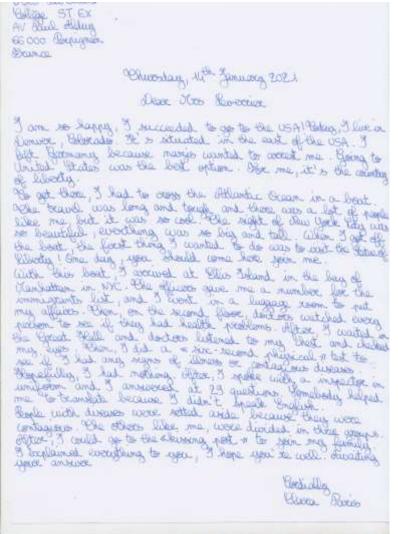




En ANGLAIS – Les élèves ont imaginé que Walter Benjamin parvenait à fuir aux Etats-Unis et arrivait à Ellis Island. Ils ont écrit une lettre.

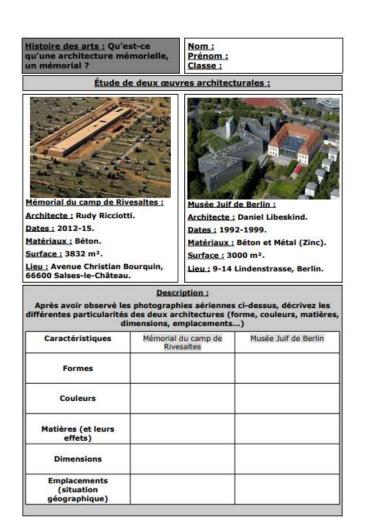






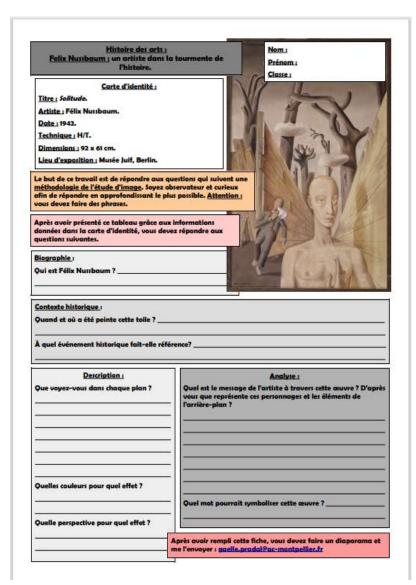
En ARTS-PLASTIQUES - En histoire des arts "Qu'est-ce qu'une architecture mémorielle, un mémorial". Deux œuvres architecturales ont été étudiées : Le mémorial du camp de Rivesaltes - Le Musée juif de Berlin. Description et comparaison (formes, couleurs, matières, dimensions, emplacements) puis analyse (pourquoi l'architecte a construit le Mémorial de cette façon ?)

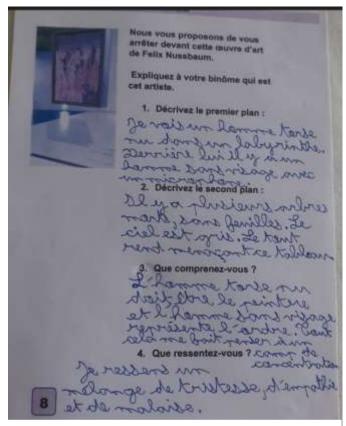
Après le voyage, une séance a été axée sur les deux visites pour créer un parallèle, un lien entre ces deux lieux de mémoire. Cette séance sera faite de nouveau avec les 4^e qui sont en 3^e cette année (2022-23).



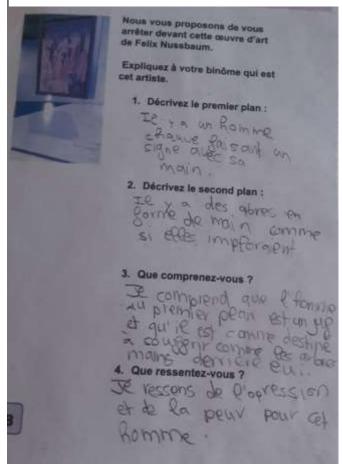


En arts plastiques, il a été souvent question d'architecture mémorielle et de mémorial mais les élèves ont eu la chance de voir aussi une œuvre picturale d'un artiste exterminé à Auschwitz en 1944, « Solitude » de Félix Nussbaum. Œuvre importante à bien des égards, elle complétait une séquence interdisciplinaire sur cet artiste apatride, persécuté par les nazis car de religion juive. 3° ont vu et verront plusieurs reproductions d'autoportraits de cet artiste. Voir une autre œuvre originale de cet artiste sensibilise plus les élèves et leur permet de ressentir plus de choses. Les réactions le confirment. Ils ont eu un réel engouement à parler de ce qu'ils voyaient, comprenaient et ressentaient.





Travaux d'élèves réalisés au Musée Juif de Berlin, mai 2022



EN HISTOIRE DES ARTS - EMC

Fiche ORAL DNB: Pour voir autrement (Arts-Plastiques et EMC)- Un artiste dans la tourmente de l'histoire : Felix Nussbaum (1904-1944)

Quelles sont les conséquences de la perte de la citoyenneté ?

Vocabulaires : Citovenneté. Nationalité, apatride, droits, devoirs

1. Vous allez étudier un artiste et une de ses œuvres d'art, votre objectif sera d'expliquer

pourquoi il perd sa citoyenneté et les conséquences de cette perte.

En 1933, l'Allemagne nazie est-elle encore une démocratie (justifiez votre réponse en utilisant les 4 règles de la démocratie)?

Queile est l'idéologie du régime nazi ? Justifiez votre réponse en choisissant un extrait de document. Queilles sont les conséquences de l'arrivée en Allemagne de ce régime nazie pour Félix Nussbaum ? A quel moment de sa vie Félix réalise ce tableau et qu'a-t-il voulu mettre en évidence ? Felix Nussbaum est devenu un apatride : Queilles sont les conséquences de ce nouveau statut sur sa

2. A partir de ce travail démontrez que la citovenneté est un droit fondamental et essentiel pour tout individu. Expliquez tout d'abord pourquoi avoir une nationalité est un droit fondamental?

Qu'est-ce qui nous permet d'accéder à la citoyenneté et quels sont les droits qui en découlent ? Démontrez que la citoyenneté est un droit fondamental et essentiel pour tout individu.





26 juin 1942 Felix en 1937 et Photographies de passeport



Autoportrait au passeport juif, 1943 Osnabrück, Felix-Nussbaum-Haus, Huile sur toile 56 x 49 cm

- En 1833, P. Allamagne nay n'est pas une démocratie can Hille est norme electric st impair we intellige nationalists can be et autromite (la Aryan) soit consissités supériore aux matres raises romas les pifs) cotte angander la fin de la later d'une dictature. Hitler at 6 and a hay area in impour part, & NSDAP (part national socialists, elit & naz *). E. japilahan art sawus au chancebur, creation de les Cle de Nivertany. 1935) - Colum de 6 press.

- L' decloge de segme nos est une decloge rocide et adamente con a cogne nogé declor les qu'es et loit ce à l'encontre de Argen. the just sont sound on the Normberg, the interested to the Normberg, the interested to the last of Meramborg. He marages estre july et sujet de song allemand ou apparents out interdit. Art 3 "Il est interdit au july of ampliyer a Art 3 " Il est intered au just al emptyer a den bravaire de minery chay our de formes de song allement au assimilé âgues et mons quarents carq are ate).

Le regime influes a teles chimbaum à quiter l'Alemegre pour x safiguer à Brixelle mais l'Allemagre pur x safiguer à a ceralle le Betgipe Il de fait trairé pas à ceralle le Betgipe Il de fait trairé pas à ceralle le Betgipe Il de fait trairé pas à ceralle le l'éles chimbaum et à fait rouve pas a creste. Peles chimbaum et à fait genere ont été interné au camp de Sont genere. Il y content en mui et en sesortent en aant 1990.

Travail d'une élève, 2022

Extrait du programme du parti nazi (NSDAP) en 1920, en Allemagne.

Article 4 : Seuls les citoyens bénéficient des droits civiques. Pour être citoyen, il faut être de sang allemand, la confession importe peu. Aucun Juif ne peut donc être citoyen. [...]

Repères chronologiques :

Une législation antisémite

sont interdits. [...]

rante-cinq ans.

Art. 1. Les mariages entre Juifs et

Art. 3. Il est interdit aux Juifs d'em-

sujets de sang allemand ou apparenté

plover à des travaux de ménage chez

eux des femmes de sang allemand

ou assimilé âgées de moins de qua-

Art. 4. Il est interdit aux Juifs de hisser le drapeau national du Reich [...].

Il leur est en revanche permis de pavoi-

ser' aux couleurs juives [...] Art. 5. Les infractions à l'article :

L Brandir un drapeau.

seront punies de travaux forcés. Lois pour la protection du sang et de l'honneur allemands, dites lois de Nuremberg, 1920 : Fondation du parti nazi (NSDAP) par Hitler Juillet 1932 : Le NSDAP devient le premier parti au Reichstag (le

parlement) 30 janvier 1933 : Le président Hindenburg nomme Hitler chancelle 23 mars 1933 : Sous la contrainte, les députés du Reichstag votent à

Hitler les pleins pouvoirs pour quatre ans. 1935 : les lois de Nuremberg sont votées (elles sont antisémites et

retirent tous les droits aux juifs) 1 er Septembre 1939 : Début de la 2^{nde} Guerre mondiale (invasion de

la Pologne) Le 10 mai 1940 : la Belgique est envahie

Le 22 juin 1940 : la France signe l'armistice et collabore. En Janvier 1942 : est mise en place la « Solution Finale » par les nazis c'est-à-dire l'extermination des populations juives d'Europe, Auschwitz devient un centre de mise à mort.

27 mai 1942 : introduction de l'étoile jaune en Belgique. Juillet : le recensement des juifs en Belgique est renforcé : les cartes d'identité sont estampillées d'un cachet « Juif-Jood » à l'encre rouge.

Qui est Félix NUSSBAUM ? Cet artiste est né en 1904 dans le nord de l'Allemagne à Osnabrück, d'une famille juive bourgeoise allemande. Devant l'arrivée au pouvoir d'Hitler, il renonce à revenir en Allemagne ; il a 29 ans et com alors pour lui une longue période d'errance à travers l'Europe. Félix et Felka Plalek sa compagne et artiste juive polonaise, s'installent à Bruxelles en 1936. En 1940, l'Allemagne envahit la Belgique. La police Belge arrête les réfugiés juifs venus du Reich (suspects car Allemands). Félix Nussbaum est interné au camp de Saint Cyprien (de mai à août

1940). Environ 7.500 juifs y sont internés. Au camp, il ne peut que dessiner des ébauches. Il s'évade et retourne à Bruxelles où il reprend la peinture mais il vivra désormais caché. Il subsiste grâce aux revenus tirés de travaux de peinture, de céramique et d'illustrations. L'internement à Saint-Cyprien le marque profondément et vient imprégner toute son œuvre.

Arrêté une seconde fois le 20 juin 1944, il sera déporté avec sa femme Felka à Auschwtiz le 31 juillet 1944 (dernier convoi qui part de Belgique). Ils sont gazés à leur arrivée

Un texte officiel: L'article premier de la Convention de 1954 (ONU) relative au statut des apatrides définit un apatride comme « une personne qu'aucun État ne considère comme son ressortissant par application de sa législation ». L'apatridie est une anomalie juridique qui peut empêcher les individus concernés d'accéder aux droits de l'Homme, aux droits civiques, politiques, économiques, sociaux et culturels fondamentaux. En raison de ce statut légal, ils vivent souvent dans des conditions de marginalisation et de discrimination prolongées, et sont confrontés à d'innombrables difficultés, comme l'impossibilité de bénéficier de soins médicaux, de participer à des programmes éducatifs, d'accéder à la propriété, d'obtenir légalement un emploi, de se marier ou d'ouvrir un compte bancaire. Si l'apatridie peut apparaître dans des contextes divers, elle résulte principalement des cas suivants : succession d'États ; lois de nationalité mal définies ou discriminatoires ; déchéance arbitraire de nationalité ; déplacements et migrations forcées : naissance de parents apatrides : absence d'acte de naissance ou incapacité de satisfaire à certaines conditions d'acquisition de la nationalité. L'apatridie est un phénomène constaté au sein de l'Union européenne. En 2015, le HCR évaluait le nombre total d'apatrides à 592 151 sur le territoire européen. À l'échelle mondiale, l'agence estime qu'un bébé apatride naît toutes les 10 minutes. Document tiré d'une NOTE DE SYNTHÈSE DU REM (INFORM) L'apatridie dans I'UE Version 4 - 11 novembre 2016

Polar Newtoner au passagent juif de ? Polar Newtonem à âte fait après que ? Polar soit soites du comp de Saint-Jeypnor. Il experme à trouver ses autoportent an identité en fait qui action aprir de, de refugie politique et de un production. confession juves. En observant apatriols, it pard Parties and droves conques polliques someoniques, socialmen et entreste. Il porde agaloment l'occussibilité de basefleur de sans medicane, d'accepte à la propriété, of ottone in employ ob is marior or encors come un comple bancaire III a est clies come par son pays . III a plan vien - Aver une nationalité est un droit Roadsmertals car it out important of appartoning That pays at gue some to afrait, or n'apper front pas a sur pays - On part obtains le estragonneté par le ? dient de song dreit du sil par manage et par B. sutralisation (colon l'abut et/or a B. pays La materialisation sit à cas français) They betrayen a set awar dos den he comme - Ya estayanets out our alrost fordament - ale at assent de peur tost advictio car sons alle, now somes opatride at the againsta empira basecop ou chou Care Cause our nois Falia Numbers)

EN ALLEMAND : Il n'était pas aisé de préparer les élèves à ce projet dans le cadre du cours d'allemand car leur niveau linguistique ne permettait pas d'aborder des textes difficiles ou de discuter en allemand de la transmission de la mémoire et de l'architecture mémorielle. Néanmoins, nous avons pu à travers des applications ludiques comme Kahoot, découvrir la ville de Berlin : https://create.kahoot.it/details/67c0be7f-452c-44da-b8af-dc4b0f4103d3

Nous avons pu aussi dans le cadre de ce projet, travailler sur l'Europe et élargir les connaissances des élèves à ce sujet : https://create.kahoot.it/details/4170f3d6-de30-4304-8218-ee2acae3a442

Deux « ERASMUSDAY » ont été organisés dans les deux établissements français afin de réfléchir à la place des jeunes dans l'Europe d'aujourd'hui.

Le thème 2021-2022 était « Être un citoyen européen : Cela veut dire quoi ?

Voici le lien VIDEO de cet évènement : https://youtu.be/4m_OafvBvPU

Le thème 2020-2021 était Qu'apporte un projet européen dans un établissement scolaire ? Être de jeunes Européens en 2020

Lien Table Ronde : https://youtu.be/fwXxUgy3nco Lien Mémorial : https://youtu.be/G9WdIVzR5no

Le travail en allemand a beaucoup porté sur le vocabulaire de l'échange puisque les élèves allaient être reçus dans la famille de leur correspondant respectif : https://quizlet.com/fr/641250673/berlin-flash-cards/ (vocabulaire sur Berlin) https://quizlet.com/fr/381767604/kit-de-survie-erste-hilfe-kasten-flash-cards/ (Kit de survie, dans le cadre de la famille d'accueil)

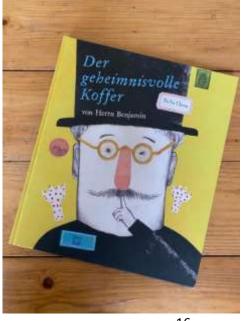
Les élèves ont pu trouver de nombreux documents en allemand, en particulier des vidéos, sur l'histoire de la ville de Berlin et en particulier sur l'histoire du mur qui faisait aussi partie de notre projet sur un digipad (une plateforme collaborative) alimenté également par les autres disciplines : https://digipad.app/p/34317/514d44b967f9f

VI. PRESENTATION DE LA PEDAGOGIE ADOPTEE PAR NOS PARTENAIRES EN ALLEMAGNE - Kathrin LUDWIG et Katrin Herzberg

Séjour du groupe français à Berlin, 09.-17.05.2022

Comme le cœur du projet était la transmission de la mémoire, on a consacré une grande partie aux mémoriaux de Berlin.

Pour mieux être guidés dans le parcours des mémoriaux, les élèves avaient un journal de bord avec des tâches, des questions et des explications.





Pour aborder le sujet de Walter Benjamin on a fait un atelier interactif. L'objectif était de s'approcher aux gens qui devaient quitter leur patrie. Après avoir entendu l'histoire de Walter Benjamin les élèves avaient plusieurs tâches.

Der geheimnisvolle Koffer von Herrn Benjamin

- 1. Qu'est-ce qu'il a y a dans la valise de Monsieur Benjamin ?
- 2. A deux : Notez en allemand et en français ce que vous prendriez si vous deviez quitter votre pays d'un jour à l'autre sur les fiches bristols. Mettez les fiches bristols dans votre valise bricolée.

Après cette activité on a fait une promenade dans le Bayerisches Viertel où Walter Benjamin habitait. Nos tâches se concentraient sur le monument décentralisé « Orte des Erinnerns » de Renata Stih et Frieder Schnock.



Justifiez votre choix.

- 1. Découvrez dans ce quartier le mémorial décentralisé "Orte des Erinnerns". Sur les plaques vous trouvez des images et sur l'autre côté un petit texte.
- 2. Réfléchissez quelles interdictions et restrictions pour les juifs se cachent derrière ces images. Notez des mots-clés sous les images. Échangez vos idées.
- 3. Promenez-vous comme Walter Benjamin dans le Bayerisches Viertel. Quand vous voyez une plaque et son image vous réfléchissez quelle restriction ou quelle interdiction se cache derrière. Quand c'est le texte que vous voyez au premier plan, vous réfléchissez, ce qui se trouve à l'arrière.
- 4. Notez les trois symboles qui vous touchent le plus.

Pour la plupart des élèves ce n'était pas clair que les juifs avant la Shoah avaient souffert des restrictions.

Les mémoriaux au Tiergarten et à proximité

Après avoir discuté sur le monument décentralisé « Orte des Erinnerns » et l'effet du fait que cela ne soit pas un mémorial « classique » on a passé au mémorial pour les Sinti et Roms d'Europe assassinés lors de l'époque nazie (Dani Karavan), au mémorial aux juifs assassinés d'Europe (Peter Eisenmann) et au mémorial dédié aux homosexuels persécutés pendant la période nazie (Michael Elmgreen et Ingar Dragset).

La question qui nous a occupée d'abord c'était de réfléchir si on avait besoin de plusieurs mémoriaux pour mémoriser les victimes qui ont été tuées pendant la seconde guerre mondiale. Il y avait des élèves qui ont trouvé des arguments pour un seul monument consacrée aux victimes.

Aux Mémorial aux juifs assassinés d'Europe de Peter Eisenmann on a rassemblé les idées des élèves qui avaient comme tâche de réfléchir à quoi ressemblerait leur propre mémorial s'ils avaient à disposition une grande surface comme celle pour le mémorial aux juifs assassinés d'Europe.





Selon les élèves la taille du mémorial pour les homosexuels persécutés pendant la période nazie n'était pas assez grande. Le temps consacré pendant notre promenade guidée autour des mémoriaux n'était pas assez pour nos participants non plus. Pour eux c'était important de plus mettre en valeur ces victimes dont on parle moins dans les cours d'histoires.

Le lien entre la visite du mémorial décentralisé dans le quartier dans lequel Walter Benjamin habitait, la visite guidée des mémoriaux pour les victimes de la seconde guerre mondiale et la visite en France était entre autres le sculpteur Dani Karavan qui a créé le mémorial pour les Sintis et Roms à Berlin ainsi que le mémorial « Passages » à Port Bou en hommage à Walter Benjamin.



Après la visite et la réflexion des mémoriaux visités, les élèves sont revenus sur leurs trois questions notamment :

- 1. Que ressens-tu?
- 3. Que vois-tu?
- 4. Que comprends-tu?

Ce qui a le plus occupé les élèves c'était le fait qu'on ne consacre pas assez d'attention aux victimes homosexuelles, aux victimes assassinées lors de l'action T4 et les victimes des Sinti et Roms.

Treffpunkt: Gedenktafel für Walter Benjamin				
Wir treffen uns um (Uhrzeit wird vor Ort eingefügt) am ehemaligen Wohnhaus von Walter Benjamin: Prinzregentenstraße 66.				
<u>Aufgabe</u>				
Ihr habt vorhin "eure Koffer gepackt". Stellt euch vor, die Koffer würden in 100 Jahren gefunden. Der Finder oder die Finderin macht sich anhand der Gegenstände ein Bild von der Jugend um 2022 und schreibt darüber einen Bericht. Schreibt den Bericht auf.				
On se rencontre à / à l'ancienne maison de Walter Benjamin . Prinzregentenstraße 66.				

Tache:

Vous aviez fait vos valises. Imaginez quelqu'un trouverait vos valises d'ici 100 ans. À l'aide des objets cette personne qui a trouvé vos valises se fait une image de la jeunesse en 2022 et ce que cela représente. Écrivez un petit reportage.

Nos élèves avaient en bagage les bases pour aborder ces lieux de Mémoires. Cette citation de Wolfgang Thierse est intéressante et rejoint nos appréhensions car nous savons tous qu'un témoignage est puissant et que nous n'arriverons pas à le remplacer. Nous avons les Mémoriaux, mais comment faire pour que nos élèves soient réellement acteurs dans leur individualité ?

Wolfgang Thierse (Député au Bundestag)

Exposer les mémoires et l'histoire BERLIN- RAVENSBRÜCK Sous la direction d'Alain Battegay, Geneviève Erramuzpé, Marie-Thérèse Têtu-Delage, 2007, ed. Publications de l'Université de Saint-Etienne

« Nous sommes en train de changer de génération, d'époque si vous voulez, puisque ceux qui ont été les victimes ou les auteurs des crimes nazis, les témoins ou la masse silencieuses de l'époque, n'existeront bientôt plus. La génération qui suit maintenant n'a pas du tout vécu cette histoire, parfois même il n'y a plus de transmission directe des évènements dans la famille. Pour la nouvelle génération, les crimes nazis font partie de l'histoire. C'est un savoir qui est véhiculé, qui est appris et c'est tout à fait autre chose- cela change la donne et nous ne savons pas encore quel sera le résultat final. Si vous voulez, on pourrait dire qu'actuellement nous traversons une phase au cours de laquelle nous passons de la mémoire vivante, individuelle, familiale, pour arriver à la mémoire historique, collective, culturelle. Pour donner un exemple : je suis né pendant la Seconde Guerre mondiale, j'ai donc une mémoire vivante — transmise par ma famille, par les témoins de l'époque — des crimes nazis, alors que mes enfants connaissent le sujet par des manuels d'histoire, par des films, par ce que leur ont appris et expliqué leur père ou d'autres personnes.

En Allemagne, nous avons des mémoriaux : de l'Holocauste, des crimes nazis, des camps de concentration, et tout cela compose une offre que nous faisons à la génération qui suit. Ce sont des propositions de mémoire collective et nous espérons que les générations actuelles et futures vont s'approprier cette mémoire. Comment vont-ils le faire, de quelles façons ? Cela nous ne le savons

pas et nous ne pouvons pas leur dire comment faire. Ce sont juste des propositions, des offres mais c'est à eux de trouver sans cesse de nouvelles manières, de nouvelles voies pour essayer de s'approprier ce passé difficile. Pour cela nous devons absolument veiller à ce que cette transmission de la mémoire se fasse sans transmission d'une mauvaise conscience d'une faute, parce que ce serait néfaste. (...) »P 40

VI. OBSERVATION DES ELEVES PAR LES ENSEIGNANTS – REFLEXIONS

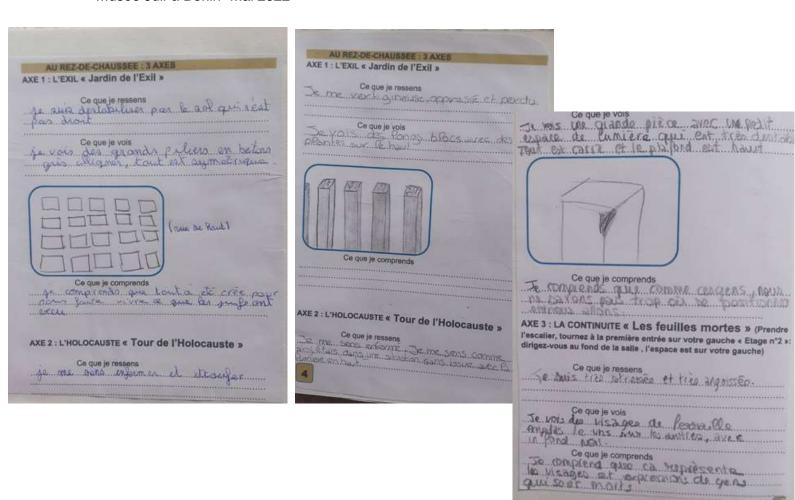
- Le Mémorial du camp de Rivesaltes en France, dans les Pyrénées-Orientales - Visite réalisée décembre en 2019 - https://youtu.be/XhZ4dYKiwJc

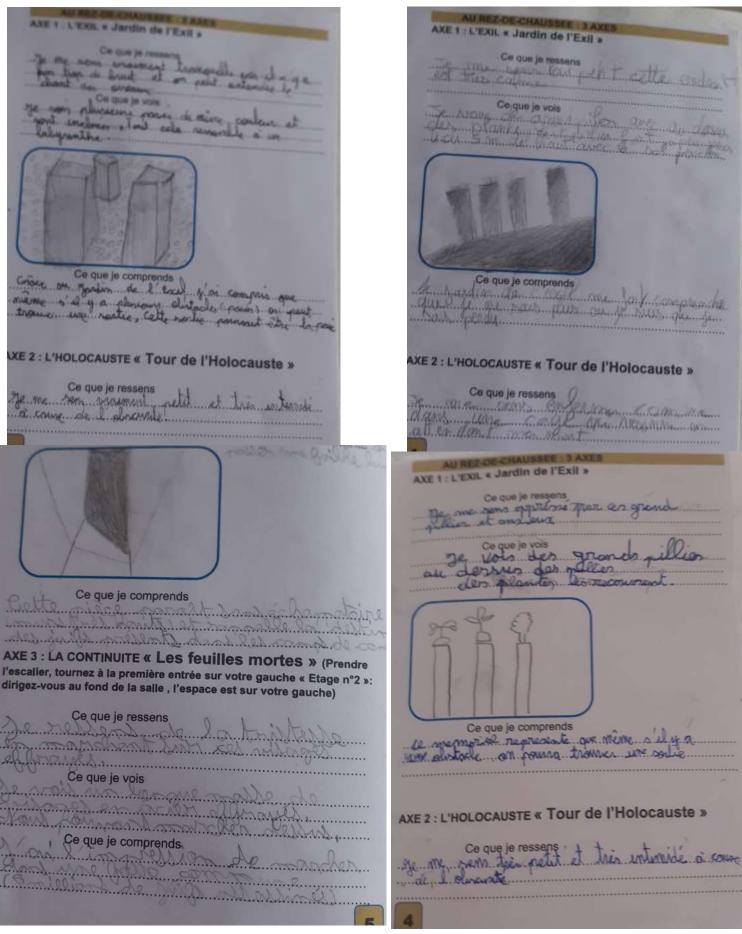
Le Mémorial "Passages" de Dani Karavan en hommage à Walter Benjamin, Port Bou - Deux visites 2020 et 2022 - https://youtu.be/Ou2mnzMxWI8 - https://youtu.be/3bBsOn2LJds

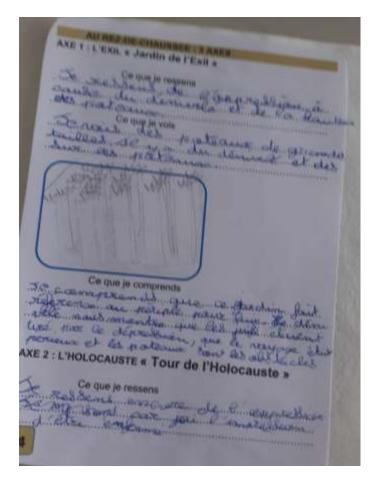
Musée Juif de Berlin - Visite de nos élèves en Mai 2022- https://youtu.be/m-BHQ8wuGMA

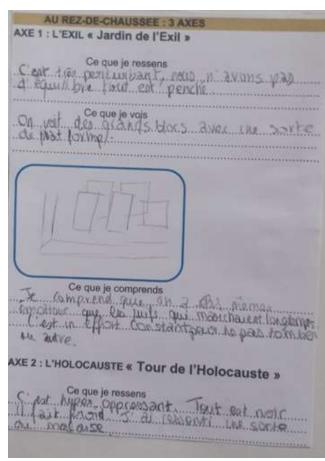
Les Mémoriaux du Tiergarten - Visite en Mai 2022- https://youtu.be/ny00v_xGTPk

Dessins et observations des élèves recueillies sur le carnet de bord lors de la visite du Musée Juif à Berlin -Mai 2022

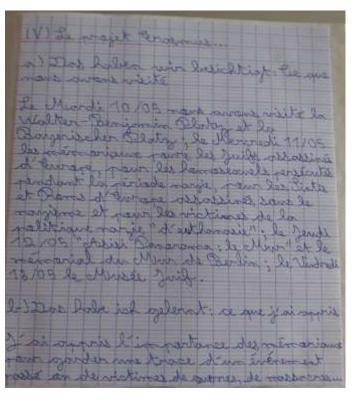








Réflexions sur les mémoriaux tirés du carnet de bord réalisé entre mai - juin 2022.



a) Coque mons avens unité.

evous avons visité la bralter Benjamin Platz, le quarter Bayriel biertel (Ichonsberg) autour du monument décentralise conte des Enimeros de sensta Steh et Brieder Ichnach, le Curgarten, le Memorial pour le Junts et Roms d'Europe assassines cous le nayone (mémorial érige par Tami Naravan), le Memorial aven yout assessure d'Europe, le d'onorial dedus aux homoresuel persecutes pondant la période nazue, le Missi Bancrama le Men, pres du Chechpoint Chose (Briedrichsteaße), le Memorial et contre de documentation du Mer le Berlin (Bernauer Itraps), le Messes quif de Berlin.

D'ai appris que toutes les persones stant enformées dans un camp de scentration étaites désignées par un burnace sur tours vitement.

d'intersement la reuleur du triangle Stait différente selon la raise de pourque la prosures étaient la (les Roma m'avaient un trangé de la même content que le trangé d'un homore suel por example). " ai explement pris convainance de containe restriction que la spinfo avaisant d'impasses (rajanter une particule à la fin de lour province salon leur genre, les productions de film youf ne pounded the mounis sister (il.,). a) - Cala m'a fait reflichi Pela m'a fait reflechir is toute l'injustre que ces communautes out di subir durant de nombreuses années. Après avoir été exclus de la reciele, it ant ste the strangment. d) le que j'envisage de faire maintenant (mes projets ocalaires). Maintenant, is servisage d'approporation mos recherches sur la East Side galley pour en favre une affiche 2). Connect re pane la communication avec ma correspondente "Cuanopar on autres reseaux parianx! La communication avec ma correspondente se parse très bien vous discutor exclusivement en anglais (même à de temps en temps à essaye d'utilise de vocabulais en allonand).

6) Ce que j'ai appris

J'ai appris beaucoup de choses sur l'histoire et surteut our l'histoire de l'Allemagne et la 2 nde gourre mondiale Pendant le numée juif j'ai vêcu des émotions particulières qui m'ont permi de mieux comprenance centaines étapes de l'histoire.

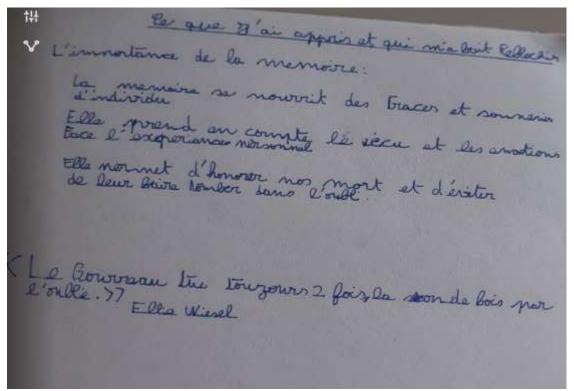
Tai aumi appris a me repener dans une ville que je no connais pas.

c) Cela m'a fait refléchir

TRUD cos memoriaux et nuivées m'ent fait réfléchir aux l'histoire et la 2 rose guerone mondiale suntont aux le rementi des Juiss.

d) le que j'envisage de laire maintenant (projets suclaures)
Harmenant j'aurrais une nouvelle usion et m'appuijerais sun
mus connaissances lors des travaux de groupe.

e) Comment so passe la communication avec ma correspondente sur le Tovinspace?



Nathalie Fontaine (Allemand) : « Je pense que la notion de "mémorial" ou "lieu de mémoire" échappe sinon entièrement, tout au moins en grande partie à nos élèves. Cela ne m'étonne guère dans la mesure où la notion de mémoire se développe avec l'âge.

Ceci dit, il y a plusieurs sortes d'élèves et tous ne réagissent pas de la même façon. On a bien vu lors de nos sorties que certains étaient émus et d'autres pas (ou en tout cas ne le montraient pas). D'autres sont légèrement intéressés mais sans plus. Il est néanmoins possible que ce léger intérêt se développe avec le temps.

Les mémoriaux que nous avons visités étaient presque tous consacrés à la terreur nazie et à ses conséquences. Il est possible qu'une certaine lassitude s'installe lorsqu'on demande aux adolescents de réagir à des mémoriaux qui tournent tous autour de la même thématique. Nous avons aussi visité à Berlin le mémorial du mur de Berlin (Bernauerstr.) mais personnellement je trouve ce mémorial assez peu fait pour susciter l'intérêt et l'émotion. Je n'ai pas eu l'impression que les élèves y trouvaient un grand intérêt. Ils ont été beaucoup plus impressionnés par le Assisi Panorama qui donnait une impression réelle et en même temps un peu surréaliste de ce qu'était le mur.

Je pense par ailleurs qu'on doit laisser le temps aux élèves de réagir. Ils peuvent être très impressionnés par quelque chose mais ne pas trouver les mots pour le dire. On peut être aussi peu impressionné sur le moment, mais se rendre compte après coup que quelque chose a été remué en vous.

Les réactions sur le vif peuvent être trompeuses. Un adolescent (plus qu'un adulte) peut avoir du mal à exprimer ce qu'il ressent ou ne pas vouloir admettre qu'il ressent

quelque chose. Ou inversement vouloir à tout prix ressentir quelque chose et essayer de mettre des mots sur quelque chose de finalement indicible. Ou dans le pire (ou le meilleur) des cas, formuler des idées dont il sait qu'elles feront plaisir aux professeurs.

Je pense que la visite des mémoriaux devrait toujours être accompagnée de témoignages (de préférence de personnes ayant vécu les événements, mais si ce n'est plus possible de lecture ou de récits vivants). La réflexion sur " ce que je vois, ce que je ressens, ce que je comprends" est très intéressante mais elle doit pouvoir se faire seul ou en groupe, par écrit ou oralement, tout de suite ou quelques jours plus tard. Selon les tempéraments. »

Amandine Palade (Lettres): « L'appropriation des lieux mémoriaux par nos élèves a été un questionnement très stimulant car j'y ai vu de grandes similitudes avec la question de l'interprétation littéraire et de l'appropriation des textes.

En tant que professeur de Lettres, je m'interroge très fréquemment sur la façon dont mon enseignement peut faciliter le passage de la compréhension à l'interprétation. Avec ce projet, nous avons également cherché à faciliter une appropriation des mémoriaux à la fois intellectuelle et sensible, à la fois individuelle et universelle. Comment passe-t-on de l'histoire à la mémoire? Lorsque certains élèves ne parviennent pas (ou ne souhaitent pas) engager ce travail, cela peut être très frustrant pour les enseignants. Que ce soit dans l'interprétation de l'œuvre littéraire ou dans la perception des mémoriaux par nos élèves, il s'agit de dépasser une « résistance » qu'offre l'œuvre ou le mémorial, de dépasser une compréhension première pour trouver le point de rencontre entre soi et l'œuvre, entre soi et le mémorial : que me dit à moi ce lieu ?

Je partage l'idée déjà évoquée que nos élèves ont été plus réceptifs à Berlin : être hors de leur zone de confort, dans un environnement inconnu, a favorisé leur curiosité, leur envie de découvrir et leur disponibilité intellectuelle et émotionnelle.

La préparation en amont par les enseignants est une étape fondamentale (d'où l'importance du voyage préliminaire) : avoir soi-même expérimenté ces mémoriaux et avoir interrogé son propre cheminement, l'avoir confronté à celui des autres collègues est essentiel pour pouvoir ensuite être en disponibilité pour le ressenti des élèves.

Le choix d'un questionnement très ouvert (« ce que je vois » ; « ce que je comprends » ; « ce que je ressens ») me semble pertinent car il permet une exploration des possibles offerts par les zones ouvertes du mémorial. Il évite (du moins partiellement) le risque de « forcer » la rencontre entre l'élève et le mémorial. Il est cependant difficile voire impossible d'exclure totalement « l'effet Pygmalion » : certains élèves sentent que le projet engage émotionnellement les enseignants, que cela compte pour eux et, pour faire plaisir, parce qu'ils sentent que c'est important, ils adoptent inconsciemment un discours un peu « formaté » qui peut faire écran à leur propre expérience du mémorial.

Je pense qu'il est important d'avoir conscience de ces différents biais liés à la fois à l'adolescence et à la posture d'élèves (en situation de voyage scolaire). Il est essentiel de lâcher prise sur les attentes, d'accepter et de rendre légitime l'ensemble des chemins que prennent les élèves pour parvenir à cette rencontre avec le mémorial même lorsqu'ils sont très différents des nôtres, d'accepter que certains élèves ne veuillent pas ou ne soient pas encore prêts à emprunter ce chemin.

L'important, c'est d'avoir collectivement engagé un ensemble de questionnements qu'il sera toujours possible de poursuivre seul plus tard. L'important, c'est d'avoir découvert et rencontré même partiellement ces mémoriaux. »

Photographies prises au Musée Juif à Berlin - Mai 2022 (Lien avec les croquis- Jardin de l'exil)







Nathalie Leverrier (Histoire): « Nous observons de manière récurrente que lorsque nos collégiens arrivent sur un Mémorial, la plupart d'entre eux continue leurs conversations, ils ne regardent pas, n'observent pas et donc ne s'interrogent pas. Il y a un effet de groupe et ils se suivent. Cette observation s'est faite à Port-Bou où nous arrivons sur le site par la route, après une montée. Dans la descente du Mémorial « passages » de Dani Karavan à Port Bou, la plupart des élèves se sont tous engouffrés dans le tunnel et bloqués, ils sont remontés en se disant qu'il n'y avait rien à voir.

C'est seulement après que certains d'entre eux sont retournés seuls ou à deux afin de comprendre le lieu. Il est peut-être nécessaire de laisser parfois l'ennui s'installer, sans une activité trop longue.

Au Mémorial du Camp de Rivesaltes, la topographie du lieu est telle qu'elle pousse les élèves à suivre un chemin balisé qui les mène directement à l'intérieur du Mémorial, une élève avait d'ailleurs eu cette remarque intéressante « ce chemin nous enlève notre liberté de circulation... ». Nous remarquons souvent que les élèves font le tour à plusieurs et poursuivent leurs conversations et bien souvent ils n'ont pas repéré les latrines et l'agencement du lieu. Alors que les vestiges doivent permettre les premières interrogations.

C'est à ce moment-là que je m'interroge sur la sortie idéale pour aborder un Mémorial ? Ces lieux sont des outils extraordinaires pour l'enseignant, mais comment amener nos élèves à une observation consciente qui entraînerait un questionnement pour ensuite ouvrir la voie à une recherche de sens afin de comprendre ce lieu, son ou ses histoires et interpréter l'œuvre architecturale ? Comment faire en sorte que la rencontre entre le Mémorial et l'élève soit pleine et entière ? Comme le mentionne ma collègue de Lettres : Comment faire en sorte que l'élève soit capable de s'interroger et de verbaliser : que me dit à moi ce lieu ?

De toutes nos expériences entre celles réalisées en février 2020 et juin 2022 nos observations sont à peu près identiques. Il n'y a qu'à Berlin que nous avons observé une plus grande ouverture des élèves à leur environnement, peut-être parce qu'ils n'étaient plus dans leur zone de confort et que nous étions dans une ville particulièrement marquée par l'Histoire....

Les trois questions posées pendant les visites- Que ressens-tu ? /Que vois-tu ? Avec un croquis/Que comprends-tu ? ont permis à nos élèves de revenir individuellement sur les lieux et de commencer la phase réelle d'observation et d'interrogation. Le dessin est une étape très importante car il y un regard plus scrutateur sur les détails et les élèves sont obligés de s'assoir. (voir des croquis)La diversité des croquis est très intéressante, le croquis est souvent plus riche et varié que les mots utilisés pour répondre aux questions.

Certains n'arrivaient pas à trouver les mots pour décrire leurs ressentis, ces trois questions ont permis de partager une expérience et lorsqu'ils répondaient en groupe, il y avait une certaine émulation.

Ce que nous remarquons c'est que les Mémoriaux sont vécus physiquement (fatigue, désorientation, oppression, angoisse...)

Dans l'interprétation chaque élève a une idée précise (métaphore, premier degré, référence à l'histoire – Déportation – évocation des Einsatzgruppen pour une élève…) Ils font le rapport avec d'autres Mémoriaux, une comparaison est ainsi réalisée, un lien. Un élève a par exemple évoqué le Mémorial du Camp de Rivesaltes lorsqu'il était à Port Bou.

Le but du Mémorial est compris : un lieu d'hommage, pour se souvenir ... Même si cette compréhension reste superficielle, peu approfondie.

Certains élèves évoquent le problème du contexte, si nous n'avons pas les connaissances, il est impossible de comprendre le mémorial en question. Les élèves n'iront pas faire des recherches pour d'autres au contraire le Mémorial éveille leur curiosité.

- « Pourquoi c'est là ? »
- « On est intrigué » « mais c'est vide » « on vit une expérience » « On n'observe pas seulement mais on vit une expérience, accès à plus de sens » « c'est une manière ludique d'aborder l'histoire »

Le questionnement réalisé par les enseignants permet aux élèves d'approfondir leurs observations et leurs interprétations.

- « Une approche à l'histoire plus ludique » « transmettre l'histoire aux générations »
- « Introduire l'histoire d'une façon différente »
- « L'originalité des mémoriaux pousse les visiteurs à se poser des questions »
- « Enrichir mes connaissances par les textes, audios »
- « J'ai compris que pour arriver à comprendre un mémorial il ne faut pas toujours un texte explicatif mais qu'il faut interpréter le monument pour arriver à comprendre un fait historique »
- « Les émotions et la symbolique, il faut aussi le contexte »

Les remarques comme celles-ci sont fréquentes et l'on sent chez nos élèves ce besoin de ressentir ce que les personnes déportées ont vécu – on se rend compte de la limite

de l'expérience : « Comprendre et me mettre à leur place » « j'ai compris les sentiments des personnes » « Moyen de connaître la douleur des personnes »

Le Mémorial qui a été le plus fort émotionnellement a été le Musée Juif à Berlin. En effet ils ont été déstabilisés par ce lieu, sur la vidéo on le voit très bien. Les élèves avaient une image toute faite du mémorial type avec plein d'objets et d'explications. Le dépouillement du lieu, le peu d'objets, la musique, et les divers chemins ont contribué à l'éveil de leur curiosité, à leur étonnement. Le petit fascicule reprenait les 3 questions pour chaque Void. Nous avons tous suivi des groupes d'élèves. Certains partaient dans l'idée de s'amuser et ont changé de comportement au fur et à mesure de la visite. D'autres ont assuré qu'ils n'avaient rien ressenti, mais ils ont été au bout. Enfin certains ont été très sensibles à cette expérience au point de dire qu'ils ressentaient le désarroi des victimes....

Cette dernière approche interroge... l'on voit ici que revenir aux faits historiques est important.

Des mémoriaux avec des émotions mais que faire ensuite avec ces émotions ? Nos élèves utilisent leurs connaissances pour interpréter ces lieux et leurs émotions sont souvent liées à des images qu'ils ont acquises lors des cours en histoire ou ailleurs.

Suite à ce travail quelques questions émergent :

En ce qui concerne les connaissances, celles-ci ne sont pas forcément comprises ou retenues. Il est impératif de revenir dessus.

Mes questions sont nombreuses mais celles qui me semblent importantes sont les suivantes : Quelles images nos élèves vont utiliser pour interpréter leurs émotions ou quelles images sont à l'origine de ces émotions ?

Comment les préparer à cette visite ? Comment les accompagner pleinement dans cette visite ? Qu'attendons-nous, en tant qu'enseignant, de cette visite ? Devons-nous attendre quelque chose de particulier ? ou simplement nous dire que cette visite est une expérience pour nos élèves et un premier pas vers un questionnement futur ?

La topographie de ces Mémoriaux est essentielle, elle place le cheminement physique, sensible et intellectuel au centre de l'expérience... Nous devons intégrer ce paramètre dans nos visites... De quelle manière pouvons-nous l'utiliser? Et si notre attente devait simplement se borner à un recueil de questions posées par nos élèves, des questions amenées par l'expérience physique et émotionnelle du lieu. Les réponses pourraient être apportées pas nos différentes disciplines avec des supports variés (Bande dessinée, littérature, archives, témoignages...)

Gaëlle Pradal (Arts-Plastiques): Ce que j'aimerais rajouter - j'ai observé les élèves réagir de diverses manières. Ils ont été contents de réagir à chaud, dans les lieux de mémoire visités, par enregistrements audio ou filmés. Certains ont eu besoin de s'isoler pour dessiner et écrire ce qu'ils vivaient et ressentaient.

La lecture des carnets de voyage m'a permis de comprendre que les élèves n'avaient pas été assez préparés en amont, par rapport à la création de celui-ci.

De plus, les fiches doivent être simplifiées pour des visites de lieux si complexes. Beaucoup n'ont rien écrit. Les connaissances devraient être assimilées avant pour pouvoir aider la compréhension pendant la visite et aider à approfondir un ressenti.

Ceux qui ont joué le jeu, on fournit des réponses intéressantes et nous ont transmis leurs ressentis et leurs avis.

Ma question est : La perception des lieux de mémoire n'est-elle pas liée avec la maturité de chacun ?

Des remarques réalisées par une autre classe ayant visité le Mémorial du camp de Rivesaltes en 2017, en hiver.

- « Les baraques signifient une période où la souffrance et la déshumanisation étaient présentes, alors que les éoliennes, elles, représentent plus une société technologique où le confort est extrêmement présent. »
- « En prenant cette photographie, je voulais montrer que parfois le paysage cache une histoire »
- « En ce lieu, un vestige est ce qui subsiste d'un lieu, c'est ce qu'il reste d'un temps, d'une époque révolue, c'est un témoignage du passé. Une preuve historique que des personnes ont vécu en ces lieux et que des événements s'y sont déroulés. »
- « Les vestiges servent à se poser des questions ». « Pour nous un vestige dans ce lieu c'est les ruines, avec les baraques et tous les bâtiments en ruine »
- « Les objectifs de ce Mémorial sont de ne pas oublier l'horreur du nazisme, des dictatures, des guerres en montrant des témoignages, des baraques presque effondrées. Il y a aussi l'absence émanant des vestiges que l'on comprend grâce au Mémorial »
- « Les vestiges du camp m'ont apporté des souvenirs visuels, ce que j'avais pu imaginer des camps a été consolidé avec de vrais images, j'ai découvert de nombreux bâtiments, cela m'a apporté un souvenir physique, un témoignage silencieux certes, mais très émouvant renfermant un lourd passé. Les documents m'ont apporté des informations très exactes et précises, avec des chiffres et des noms, j'ai découvert une autre facette du camp. A travers les photographies j'ai vécu l'instant tel qu'il s'est passé, avec les lettres j'ai cerné les sentiments éprouvés par les internés. C'est aussi très intéressant. »

VII. LE MEMORIAL SELON NOS ELEVES





Le Mémorial du camp de Rivesaltes en France, dans les Pyrénées-Orientales.

Juin 2022 https://youtu.be/OfPKMpG6yel

En juin 2022, nous avons clôturé ce projet. Ces vidéos ont été tournées au Mémorial du camp de Rivesaltes par les collégiens de Saint-Exupéry et de Paul Langevin. Nous devions réaliser ce travail avec les correspondants de Berlin (l'avion a été annulé au dernier moment).

Les élèves ont passé la journée sur le site et ont réalisé cette vidéo en fin de journée avec leur portable. Nous ne sommes pas intervenus.

VISITE MEMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES PROJET FRANCO-ALLEMAND

Comment nos adolescents perçoivent les Mémoriaux aujourd'hui ?

PROGRAMME DE LA JOURNÉE - Arrivée sur le site des élèves 11H30

- 11H30: Descente du bus enregistrement audio des élèves question à vif, réponse rapide: « Qu'est-ce que le mémorial de Rivesaltes pour vous ?»
- Jusqu'à 12H15 : Les élèves s'imprègnent du lieu et remplissent la partie 1. Observation/ Perception : Comment les adolescents perçoivent le Mémorial ?
- 12H15 à 13H : Pique-nique
- 13H05 à 14H15: Médiateur (Partie 2. Écoute et mémoire: Notez les différentes occupations du camp.)
- 14H15 à 15H15: Fiche à remplir dans l'exposition permanente (Partie 3. Découverte: À quoi sert le Mémorial ?)
- 15h15 à 16H15 : Partie 4. CRÉATION

Réalisation d'une vidéo de 1 MN 30 MAXI

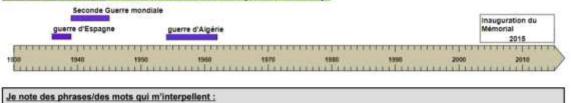
Le sujet : « Qu'est-ce que le mémorial vous a appris ? Que retiendrez-vous de ce lieu ? »

1Visite Mémorial Camp de Rivesaltes- Projet Franco-Allemand Erasmus 2022 - Collège Saint-Exupéry - Projet GAMA

Dessinez le mémorial et son environnement du point de vue de votre choix. Que ressentez-vous ? Que ressentez-vous ?

2Visite Mémorial Camp de Rivesaltes-Projet Franco-Allemand Erasmus 2022 - Collège Saint-Exupéry - Projet GAMA

2. Écoute et mémoire : Notez les différentes occupations du camp.



3. Découverte : À quoi sert le Mémorial ?









Choisir et retrouver un objet parmi ceux proposés dans l'exposition permanente. (Ces objets ont appartenu à des internés).

3 Visite Mémorial Camp de Rivesaltes- Projet Franco-Allemand Erasmus 2022 - Collège Saint-Exupéry - Projet GAMA

	Contextualiser votre objet	Date :
	(date, événement, à qui a-t-il bien pu appartenir ?) :	Événement :
	Remplir l'encadré.	Propriétaire :
	Relever autour de l'objet, sur la table centrale, toutes les informations qui vous renseignent sur les conditions de vie dans le camp.	

· Pourquoi ces personnes se sont-elles retrouvées dans le camp de Rivesaltes ?

Écoutez un témoignage sur les tablettes derrière vous.
 Recopiez le nom de la personne écoutée et ce que son témoignage vous a appris. Quel âge avait-elle ?



4Visite Mémorial Camp de Rivesaltes- Projet Franco-Allemand Erasmus 2022 - Collège Saint-Exupéry - Projet GAMA

4. CRÉATION :

- Vous allez créer un petit film de 1MN30 (Maximum) pour répondre à la question suivante :
 « Qu'est-ce que le mémorial vous a appris ? Que retiendrez-vous de ce lieu ? »
- · Vous êtes par petit groupe et chacun doit donner son avis, dans la mise en scène de votre choix.
- · Pour vous aider, faites une carte mentale avec vos idées.

Qu'est-ce que le mémorial vous a appris ? Que retiendrez-vous de ce lieu ?

Votre film est à envoyer à Mme Leverrier (leverrierpro@gmail.com)

5Visite Mémorial Camp de Rivesaltes-Projet Franco-Allemand Erasmus 2022 - Collège Saint-Exupéry - Projet GAMA

Peut-être en amont s'interroger sur le pourquoi d'une visite d'un Mémorial ? En donnant quelques textes et entamer une discussion et une réflexion avec nos élèves.

Comment aider nos élèves à mettre des mots sur leurs émotions et comment les amener à s'interroger ?

Ces textes sont en lien avec le Mémorial d'Auschwitz.

Un passage de témoin? - Jorge Semprun, *L'écriture ou la vie*, ed. Folio, 2012, P374. Jorge Semprun, a été déporté à Buchenwald en 1944. Dans ce passage il raconte son retour dans ce camp de concentration en 1992, accompagné par son petit-fils Thomas Landman.

Je ne pouvais rien dire, je suis resté immobile, saisi <u>par la beauté dramatique de l'espace</u> qui s'offrait à ma vue. J'ai posé une main sur l'épaule de Thomas Landman, qui se trouvait près de moi. Je lui avais dédicacé *Quel beau dimanche!* Pour qu'il pût, plus tard, après ma mort, se souvenir de mon souvenir de Buchenwald. Ce serait plus facile pour lui, désormais. Plus difficile aussi, sans doute, parce que moins abstrait.

J'ai posé une main sur l'épaule de Thomas, comme un passage de témoin. Un jour viendrait, relativement proche, où il ne resterait plus aucun survivant de Buchenwald. Il n'y aurait plus de mémoire immédiate de Buchenwald : plus personne ne saurait dire avec des mots venus de la mémoire charnelle, et non pas d'une reconstitution théorique, ce qu'auront été la faim, le sommeil, l'angoisse, la présence aveuglante du Mal absolu - dans la juste mesure où il est niché en chacun de nous, comme liberté possible. Plus personne n'aurait dans son âme et son cerveau, indélébile, l'odeur de chair brûlée des fours crématoires.

Être au plus près de l'histoire ? - Daniel Mendelsohn, Les disparus, ed. J'ai Lu,2009, P 204. Daniel Mendelson part sur les traces de son grand-oncle Schmiel, sa femme et leurs quatre filles tuées dans l'est de la Pologne en 1941 et reconstitue leur histoire.

Et donc, pendant que je marchais dans Auschwitz, je me <u>débattais avec la question</u> <u>de savoir pourquoi aller voir des endroits pareils comme un touriste. Pas pour apprendre, au moins de façon générale, ce qui s'y est passé; car quiconque vient à Auschwitz et dans les nombreux sites du même genre sait ce qui s'est passé.</u>

Et certainement pas pour se faire une meilleure idée de « ce que c'était », comme si en voyant l'architecture ou en percevant les dimensions de l'endroit, en sachant combien de temps il fallait pour aller du point A au point B, on pouvait mieux comprendre l'expérience de ceux qui étaient venus ici non pas dans des cars de tourisme climatisés, mais dans des wagons à bestiaux. Non. Sans doute parce que je suis le fils d'un père homme de science et d'une mère née dans une famille émotive et nostalgique, je ne vois apparemment que deux raisons d'aller dans un endroit

comme Auschwitz. La première est scientifique et juridique : le site dans son ensemble est une preuve géante et, de ce point de vue, voir les piles de lunettes ou de chaussures, plutôt que de le savoir simplement ou de ne voir que des photos ou des vidéos de ces piles de lunettes, de chaussure et de bagages est plus utile pour transmettre ce qui s'est passé. La seconde est sentimentale. Car l'autre raison d'aller à Auschwitz est celle qui vous fait aller dans un cimetière, ce qu'Auschwitz est aussi : pour reconnaître les revendications des morts.

Quelle attitude avoir sur ce lieu? - Yishaï Sarid, Le monstre de la mémoire, traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz, éd. Actes Sud, 2020, P 17.P 35 Un historien Israélien, spécialiste de la Shoah, devient guide en Pologne pour des groupes de jeunes Israéliens effectuant un « voyage de mémoire ». Il questionne la relation des Israéliens à la mémoire de la Shoah.

"Avez-vous, un jour participé à l'un de ces « voyages de la mémoire » ?Avez-vous, ne serait-ce qu'une fois, pris l'avion en pleine nuit avec ces <u>adolescents, avez-vous roulé en car avec eux pendant sept ou huit heures, vous êtes-vous déjà évertué à leur expliquer et leur réexpliquer ce qui s'était passé ici et là, dans les forêts, les ghettos, les camps, avez-vous essayé de pénétrer derrière leurs visages, dans leurs pensées happées par les clignotements des téléphones portables, avez-vous tenté de rendre perceptible la mort, des nombres et des noms, les avez-vous vus vous suivre enveloppés de drapeaux d'Israël, chanter l'Ha Tikva devant les fours crématoires, réciter le kaddish sur le tapis de cendres, allumer des bougies en souvenir des enfants jetés dans les fosses, exécuter toutes sortes de rituels de leur cru et, bien sûr, s'efforcer de verser quelques larmes ?"</u>

« Où que l'on aille, les lycéens chantaient *l'HaTikva*. A Treblinka devant le mémorial, à Auschwitz sur la rampe, dans les forêts au-dessus des fosses, face au bunker d'Anielewicz au 18 de la rue Mila. En général, ils le faisaient enveloppés du drapeau d'Israël. Un jour, j'ai prudemment demandé à l'organisatrice d'un de ces voyages si on ne pouvait pas limiter un peu, lui expliquant que cela dévalorisait notre hymne que de le chanter deux ou trois fois par jour, des dizaines de fois au cours de la semaine. Elle m'a regardé, stupéfaite, puis m'a répondu, "c'est ça qui les réconforte, parce que c'est le chant de notre victoire. Sans lui, que nous resterait-il ? Uniquement le désespoir. <u>Il ne faut surtout pas qu'ils rentrent en Israël désespérés, nous cherchons à leur inculquer le contraire".</u> Je n'ai pas voulu polémiquer.

J'aurais pu mais à quoi bon. Elle avait raison. »

Savez-vous ce que vous venez voir ? - Ginette Kolinka avec Marion Ruggieri, *Retour à Birkenau*, le livre de poche, mars 2020, P89

Ginette Kolinka, née à Paris en 1925, est une survivante du camp de concentration d'Auschwitz- Birkenau. Au début des années 2000, elle devient l'une des

ambassadrices de la mémoire de la Shoah et sillonne depuis la France et les écoles pour raconter son vécu aux jeunes générations.

« Au début des années 2000, ils considéraient ce voyage un peu comme une classe verte : en hiver, ils faisaient des boules de neige dans le camp. Désormais, les élèves sont davantage préparés, concernés, attentifs. Ils savent ce qu'ils viennent voir. »

Possibilité de travailler sur la notion de « Mémorial » à partir d'un discours émanant de scientifiques, d'artistes, de journalistes ou de politiques.

Extraits n°1 : Interview de Denis Peshanski, historien « Une explosion mémorielle et commémorative » Source : TDC n°1103 Mémoire(s)

Définition

Mémorial : Lieu de mise en scène publique de la mémoire, allant des simples monuments aux morts aux centres culturels, comme le Mémorial ACTe de Pointre-à-Pitre dédié au souvenir des victimes de l'esclavage.

Question: Cela vous amène-t-il à redéfinir la fonction du mémorial?

« En tant que président des conseils scientifiques du Mémorial de Caen et de celui du camp de Rivesaltes, je suis très intéressé par les questions de mise en scène publique de la mémoire, de mémorialisation. Un mémorial doit-il faire appel à l'émotion et/ou à la réflexion du visiteur ? Lequel des circuits repérés par les neuroscientifiques -l'amygdale, circuit du pathos et de la victime, et le cortex cingulaire, circuit de la rationalité et de l'action- active-t-on quand on élabore un cheminement muséal ?

Au mémorial du 11 septembre, à New York, avait été installé un espace de préfiguration : une petite salle envahie par un immense écran qui passe en boucle les images de l'événement. On en sort sidéré par l'image strictement émotionnelle, mais sans rien savoir sur les causes et les causes de l'attentat. »

Question : Comment les objets artistiques matériels et immatériels peuvent-ils constituer des « lieux de mémoires ?

« La directrice du Mémorial du camp de Rivesaltes, Agnès Sajaloli, vient du monde de la culture et le bâtiment est l'oeuvre de Rudy Ricciotti. Les artistes ont une approche différente des questions mémorielles, qui complète celle de l'historien, voire la dépasse. Si je dois conseiller un ouvrage évoquant la réalité de l'extermination, je choisis Promo Levi plutôt que la somme Raul Hilberg sur la destruction des Juifs d'Europe. Le pouvoir d'évocation d'une œuvre d'art est toujours bien supérieur à l'écriture historienne, plus contrainte. »

<u>Extrait N°2</u>: Brigitte Sion: « Il y a une compétition entre les différents visiteurs sur les lieux de mémoire» Source : Agence de presse protestante, Juillet 2017, Laurence Villoz et Guillaume Henchoz

Brigitte Sion: Docteur en Performance Studies de l'université de New York, enseignante, écrivain, universitaire spécialiste des pratiques mémorielles, de la mémoire publique et de la mémoire post-génocidaire, notamment sur les commémorations et les réponses artistiques. Elle mène également des travaux sur le tourisme, les médias et la communication liés aux lieux de mémoire, (son dernier ouvrage porte sur le tourisme dans les lieux de mort de masse),

et est chargée de mission à la fondation Rotschild Europe. Source : mémorial du camp de Rivesaltes

Comment définir un mémorial ?

Brigitte Sion: On a trop souvent l'idée que c'est un monument. Un mémorial peut être une construction en trois dimensions, mais également un chant, une prière, un texte, une date ou un festival. C'est moins son essence qui importe que sa fonction. Un mémorial permet avant tout de se souvenir d'un événement. Il ne s'agit pas nécessairement de commémorer une tragédie, cela peut être un jour heureux comme une victoire ou l'indépendance acquise.

A quoi sert un mémorial?

Les mémoriaux commémorent un événement du passé. Ils ont été conçus, à l'origine, pour les personnes qui avaient vécu l'événement en question. Il y avait donc le rituel, qui existe encore, de se réunir à une date particulière et d'exprimer son souvenir par un dépôt de gerbe, de bougies, ou par le discours d'une personnalité. En France par exemple, après la Première Guerre mondiale, chaque village a érigé un monument à ses soldats morts avec les noms gravés dans la pierre, qui sont rappelés chaque année.

Qu'est-ce qui a changé après la Seconde Guerre mondiale ?

La Shoah inaugure deux grandes ruptures: Le nombre de morts civils, assassinés « pour le seul crime d'être né », comme disait André Frossard, pose un nouveau problème de commémoration. Ensuite, on n'a pas tous les noms ni les dates de décès des victimes, qui sont, pour la plupart, mortes déportées loin de chez eux. De plus, les traces du crime ont souvent été effacées: chambres à gaz, crématoires, fosses communes dans des forêts... Dans ces conditions, la fonction du mémorial est cruciale: quand on n'a pas de corps de victimes, pas de restes identifiables, les rituels funéraires ne peuvent s'accomplir, le deuil est toujours marqué par l'incertitude et la commémoration devient plutôt collective qu'individuelle. Le mémorial prend une dimension supplémentaire en se substituant au cimetière et en devenant un lieu de deuil, de pèlerinage et de souvenir.

Mais aujourd'hui, les mémoriaux remplissent plusieurs fonctions...

En effet, les mémoriaux doivent remplir toute sorte de missions qui vont au-delà de la question de la mémoire. Ils ont une fonction pédagogique indéniable : près de la moitié des visiteurs sont des écoliers. Artistique, le mémorial doit non seulement s'intégrer au paysage urbain, mais avoir été réalisé par un grand architecte. En général, c'est également un testament politique. Même si l'idée vient souvent de la société civile, elle est ensuite récupérée par une personnalité politique ou un gouvernement. La dimension économique du mémorial doit aussi être prise en compte. Il faut aujourd'hui qu'un lieu de mémoire soit économiquement viable. Il faut donc lever des fonds pour sa réalisation et réfléchir à des sources de revenus. Dans cette optique la dimension touristique joue un rôle crucial. Avant même de commencer à bâtir le mémorial, il faut penser à son environnement urbain : l'emplacement pour les cars, les parkings, les toilettes, mais aussi la gestion des flux de visiteurs, la sécurité, etc.

Les mémoriaux deviennent des lieux touristiques, est-ce dérangeant ?

Ce qui pose problème quand on prend un mémorial moderne et à grande échelle, comme le Mémorial de la Shoah à Berlin, c'est que pour certains, il s'agit d'un lieu de pèlerinage, une manière de se souvenir des morts, parce qu'on n'a pas d'autre endroit où aller. A côté de cela, il faut gérer le car d'écoliers qui débarquent, et qui n'ont aucune envie d'être là. Il y a aussi le touriste en short et sandales qui admire l'œuvre de l'architecte Peter Eisenman avant de

poursuivre sa visite de la ville au parc du Tiergarten. S'ajoute à ces différents visiteurs le vendeur de saucisses, de t-shirts et de glaces qui estime qu'il pourrait augmenter son chiffre d'affaires en se plaçant aux abords du site. Et les choses se compliquent encore quand on pense aux résidents qui n'ont pas demandé à avoir un mémorial sous leur balcon et qui subissent l'ensemble de cette circulation. Il y a donc une forme de compétition entre les différents « acteurs» présents sur un lieu chargé d'histoire.

Faudrait-il signifier à qui sont destinés ces lieux et imposer des règles de comportements ?

Le mémorial de Berlin est ouvert à tous. Peter Eisenman ne voulait pas imposer de règles. Il a quand même dû accepter de mettre aux quatre coins du mémorial quelques règles de comportement qui ont été modifiées par la suite, car le texte de départ était terriblement mal choisi. Par exemple, il était interdit de faire des grillades. L'association entre grillades et Shoah n'est vraiment pas heureuse.

Que peut-on faire sur un lieu de mémoire ? Est-il indécent de se balader en short et faire des selfies ?

Cela dépend des lieux. A Phnom Penh, au Cambodge, on est sur un charnier, il y a des restes humains, tout comme à Auschwitz. Des personnes y ont été torturées et y sont mortes. Le mémorial de Berlin, en revanche, n'est pas le lieu du crime. Je crois qu'il y a aujourd'hui une grande ignorance et les gens sont davantage désinhibés. On respecte beaucoup moins les règles, même élémentaires de décence. On ne se rend même plus compte que la première chose qu'on fait quand on arrive dans un endroit, c'est de se recoiffer, réajuster ses lunettes de soleil et diffuser son selfie sur les réseaux sociaux, même si le lieu à l'arrière-plan est complètement inapproprié. Il y a une dissonance totale entre le sourire, le bien-être affiché, le côté cool et le fait d'être assis dans un endroit où des milliers de gens sont morts.

La mémoire s'inscrit dans une temporalité, est-ce que la construction de mémoriaux vient figer cette mémoire ?

Je pense que ces lieux constituent des photographies de la santé mémorielle de la société à une époque donnée. Le développement de lieux de mémoire au Cambodge ou en Argentine montre que ces sociétés ont mûri politiquement et qu'elles se confrontent à leur passé. A New York, le Mémorial du 11 septembre est un lieu ouvert et public, mais le musée est une forteresse ultra-sécurisée, en sous-sol, qui reflète aussi une attitude de repli sur soi et de peur.

Quel est l'avenir de ces lieux de mémoire ?

Il y en a beaucoup qui vont se maintenir encore longtemps, mais il faut qu'ils sachent s'adapter à la demande du public et garder une ligne très claire sur leur mission en utilisant des techniques plus modernes pour la remplir. Actuellement à Auschwitz, les touristes chinois sont très représentés. Il faut donc adapter le discours et encadrer des personnes qui n'ont vraiment aucun lien avec la Shoah. D'autres lieux vont inévitablement disparaître, soit rongés par le temps et les intempéries, soit parce qu'ils n'ont pas de mission pédagogique, qu'ils manquent de financement ou de personnel pour les maintenir ouverts.

Extrait n°3 : Quel peut être le rôle du tourisme dans le patrimoine de mémoire ? Source : Voyager autrement, Geneviève Clastres (journaliste et autrice spécialiste du tourisme), 29 septembre 2014 Et pourtant, faut-il tout rejeter en bloc, nier le rôle et la place du tourisme sur les sites mémoriels ? Évidemment, on pourra toujours arguer du rôle pédagogique de ces lieux censés nous renseigner sur ces massacres que l'on ne voudrait plus jamais revoir (et qui pourtant continuent ailleurs en temps réel), arguer de cette histoire que l'on cherche à dépasser, à transcender. Et puis, il y a les générations futures, celles qui doivent ne pas oublier, comprendre, puisqu'avec les années, peu à peu, le temps du souvenir et des victimes directs laisse la place à un temps plus distancié, le temps de l'histoire après le temps du souvenir, pour reprendre les termes de Serge Barcellini.

Toutefois, trop souvent encore, se pose la question des publics qui se mélangent en ces lieux, entre témoins directs, indirects, fils ou petits fils de victimes, habitants de la région plus ou moins concernés, intérêts nationaux, internationaux, touristes et visiteurs, scolaires ou retraités, sans parler des différences culturelles, cultuelles, d'un rapport à la mort et à la mémoire différent. Impossible de contenter tout le monde, impossible de répondre à toutes les demandes. Or l'on voudrait que ces lieux de mémoire incarnent un ensemble de valeurs et de fonctions intrinsèquement incompatibles. Au final, comme le constate Brigitte Sion, les victimes directes et leurs descendants ne se retrouvent plus dans ces lieux surpeuplés, comme elles ne se retrouvent plus dans les Journées Internationales, elles ont leurs lieux, leur calendrier qui leur est propre, plus intime : « effets pervers du tourisme et de la mondialisation, à force d'homogénéiser, on se déconnecte de la population réellement en lien avec la tragédie, qui va trouver d'autres lieux et d'autres dates qui lui sont propres. » A Berlin, la communauté juive a clairement dit que le Mémorial de la Shoah n'était pas son mémorial.

Malgré tout, musées et mémoriaux ont un rôle à jouer pour ce qui est de l'histoire, à la fois outils pédagogiques et de mémoire, sources de transmission et de réflexions. Les temps de souvenir et de commémoration semblent de fait plus complexes et plus délicats, dépendant grandement de la façon dont les lieux ont été pensés, d'autant que nombre de sites portent également des messages politiques. A Ho Chi Minh, ex Saïgon, le Musée des Crimes de Guerres Américains et Chinois » est devenu le « Musée des Crimes de Guerre Américains » après la réconciliation avec les Chinois, puis « le Musée des Vestiges de guerre » après l'apaisement avec l'Amérique. En sus, au-delà du nom du musée, certains objets pouvant choquer des sensibilités plus diplomatiques ont été enlevés avec le temps. La realpolitik joue donc au présent sur des lieux du passé et peut transformer une partie de l'héritage historique.

Sophie Wahnich de préciser : « Les sociétés qui souhaitent transmettre sont les mêmes à se lamenter sur la non transmission. Or les lieux de l'histoire ne sont pas si faciles que cela à appréhender, surtout lorsqu'il s'agit d'un patrimoine négatif. Peut-on transmettre de la négativité ? » De fait, difficile de classer des lieux où il s'est produit l'indicible, difficile de faire un tour de passe-passe d'une guerre à un modèle. D'après Sophie Wahnich, il est important d'accepter la part non-résorbable de ce qu'on essaie de réconcilier, « l'irréconcilié », cette trace laissée par la cruauté humaine. Tenter d'inscrire à tout prix les sites, tenter d'en faire des sanctuaires Unesco, reviendrait alors à contrôler la cruauté, à ne pas reconnaître cette pulsion de destruction qui ne laisse qu'une béance, un gouffre. Et cela, parce que l'humain a une forte propension à vouloir effacer les traces de l'insupportable, à ne pas vouloir voir. Car regarder n'est pas voir. Il ne suffit pas qu'un lieu ait été déclaré « lieu de cruauté » pour éviter la résistance des individus à se confronter à l'impensable.

Et pourtant, ces lieux ont un sens, mais un sens qu'il faut savoir aller chercher. Et on en revient à une chose toute simple, l'individu, l'intime, ou comme l'exprime Sophie Wahnich avec sa justesse éclairée, la compétence qu'il y a en chacun de nous de faire face au gouffre. La compétence voire l'envie, serais-je presque tentée d'ajouter, tant l'effort est

nécessaire et indispensable pour se confronter à des réalités que l'on préfèrerait oublier. Alors, comment tenter la transmission, comment faire en sorte de « patrimonialiser le négatif » et d'aider le regard à dépasser le premier stade de témoin, voire de voyeur. Pour Sophie Wanich, il faut que le regard se décadre, que ces lieux de mémoire donnent l'occasion d'être pensif, il faut marcher, arpenter, créer des itinéraires qui permettront de mettre peu à peu le pas au rythme des pensées, des itinéraires qui produiront une possibilité d'appropriation. C'est ce qui se passe sous nos pieds qui importe, le rapport entre visible et invisible. Le dicible et l'indicible également. Car, d'après la chercheuse, « ces lieux restent le lieu où cela a eu lieu », ils ont donc une valeur symbolique très forte. Reste à voir l'usage que l'on en fait.

Et pour l'historienne, peu importe les conflits d'intérêt sur les sites, inévitables, plutôt de l'ordre de la coexistence, le plus important reste l'expérience qui ne peut être que personnelle, l'appropriation que l'on se fait de ces lieux. Il y aura l'avant et l'après musée. On arrive avec un imaginaire, on en ressort différent. Il y a là quelque chose, une transformation, parfois une prise de conscience. Brigitte Sion, en revanche, trouve nombre de ces lieux de plus en plus inadaptés : « Aujourd'hui, on en demande trop à un lieu de mémoire. Il doit à la fois assurer une fonction touristique, testamentaire, politique, assurer des revenus, la mémoire... qui n'est plus que l'une des fonctions de ces lieux, et pas forcément la primordiale. »

Reste le problème des jeunes générations, comment demander à des jeunes de saisir l'insaisissable, quelque chose ne risque-t-il pas d'être manqué ? Là, d'après Sophie Wahnich, le tourisme est souvent inadapté, mieux vaut travailler et réfléchir sur des œuvres d'art, sur des travaux déjà digérés. Quand on sait que chaque minute, trois visiteurs passent sous le porche d'entrée d'Auschwitz, on imagine combien il peut être difficile de percevoir toute la portée d'un tel un lieu. Avec une telle affluence, cela ne fonctionne pas.

Alors, quelle place pour le tourisme ? Difficile. Trop souvent, l'émotion prend le pas sur la réflexion. Les tours opérateurs jouent sur l'identification aux victimes, les discours poignants, mettent en scène la pitié pour vendre des « tours du souvenir ». On oublie trop souvent de montrer les bourreaux. Or les montrer serait le début d'un chemin pour comprendre, on ne peut s'empêcher de penser à Rithy Pan et son extraordinaire S 21 qui met en scène les tortionnaires Khmers Rouges. D'après Sophie Wahnich, il faut tenter la honte plutôt que la pitié, la réflexion plutôt que l'émotion, la transmission plutôt que l'instant, le passible plutôt que l'impassible, des enjeux pas évidents et, si on est honnête, pas forcément toujours appréhendés, quand l'objectif final est souvent bien plus prosaïque, comme on l'a déjà évoqué.

Extrait n°4 : Des acteurs locaux témoignent. Source : ilena Chessa - LE MONITEUR.FR - Publié le 05/03/15. Contexte : inauguration du Mémorial du camp de Rivesaltes.

« Parce qu'ils avaient le tort d'être juifs étrangers, républicains espagnols, tsiganes ou harkis, indésirables aux yeux de la France, ils ont été internés dans cet ignoble camp de Rivesaltes (1941-1964). La honte, l'indifférence et l'ignorance ont relégué aux oubliettes de l'histoire l'existence de ce lieu, mais le Mémorial qui ouvrira en septembre prochain va permettre à la République de regarder en face son passé et de bâtir un avenir plus éclairé. En exposant les souffrances d'hier, ce projet humaniste doit lutter contre les discriminations et fanatismes d'aujourd'hui. » Ces propos engagés ont été tenus par Damien Alary, président de la région Languedoc-Roussillon, lors d'une présentation du projet le 4 mars à Paris, à l'Assemblée nationale. Transmission

Les 612 hectares du camp Joffre, dit Camp de Rivesaltes, ont été sauvés en 1998 de la destruction par son prédécesseur Christian Bourquin, décédé en 2014, qui espérait que « le

travail de mémoire serve à notre jeunesse, à tous, à l'humanité ». Hermeline Malherbe, présidente du conseil général des Pyrénées-Orientales, a salué « son courage » à l'époque, insistant sur le fait que « la mémoire ne fait sens que si elle est transmise ».

« Le Mémorial ne doit pas être un lieu de consumérisme culturel mais un lieu où l'on défende les valeurs d'humanisme », confirme sa directrice, **Agnès Sajaloli. Une intention partagée par l'historien Denis Peschanski**, **président du conseil scientifique**. Selon lui : « Il ne s'agit pas là d'un projet communautariste, mais humaniste, où les familles des 50 000 personnes passées par le camp redécouvriront leur histoire, mais aussi les histoires des autres populations déplacées sous la contrainte. »

Emotion

L'opération, d'un coût global de 22,75 millions d'euros, comprend la création de 1200 m² d'exposition permanente, 400 m² d'exposition temporaire, un auditorium de 139 places, un centre de documentation, ainsi qu'un espace dédié à la pédagogie. Ce programme est logé dans un édifice de 4000 m², construit sur une zone non-bâtie du camp d'internement, entre les vestiges des baraquements. Le projet architectural, choisi en 2005, a été conçu par Rudy Ricciotti, associé à François Roques et Romain Passelac.

« Notre projet s'inscrit entre nécessité de l'émotion et refus du pardon, explique **Rudy Ricciotti**. Un monolithe de béton de 220 x 20 m, haut de 4 mètres, s'enfouit dans le sol comme pour s'excuser d'être là ; et en même temps, c'est comme une masse de mémoire posée sur les pieds de ceux qui avaient le pouvoir. » Aucune fenêtre tournée sur l'extérieur, seuls trois patios ouvrent vers le ciel. **Josiane Collerais, vice-présidente de la région Languedoc-Roussillon,** prévient le public : « Vous ne ressortirez pas indemne émotionnellement de ce bâtiment. »

Extrait n°5 : Rithy Panh, réalisateur, écrivain. S21 Source : Bande annonce du film documentaire franco-cambodgien réalisé en 2003 par Rithy Panh

« Je veux croire que chaque témoignage est une petite pierre qui contribue à édifier un rempart contre la menace toujours possible, ici et ailleurs du retour à la barbarie. »

Extrait n°6 : Allocution de Victorien Lurel, président du conseil régional de la Guadeloupe, lors de l'inauguration du Mémorial ACTe en Guadeloupe, 10 mai 2015

(...) Le MACTe est le résultat d'une co-production guadeloupéenne, le fruit d'une longue rumination, d'une belle germination, et d'une rigoureuse fertilisation croisée.

Enfermés dans la calebasse de nos îles, en quête de nous-mêmes et de boussole pour notre devenir collectif, il nous paraît essentiel de mieux concevoir notre rapport à la mémoire et à l'Histoire.

Mémoire douloureuse et longtemps honteuse, faite de ressentiment et de rejet, créant dissonance, schizophrénie et errance identitaire, il fallait une catharsis pour réinsuffler de la fierté et autoriser l'affiliation et la coalescence des descendants à leurs aïeux.

Serge Romana, notre compatriote, parle rien de moins que d'une révolution mémorielle, proprement copernicienne, inversant la valence du stigmate de l'esclave et construisant une mémoire positive, valorisante et partagée de ces « temps premiers ».

Il s'agit là d'une remontée jamais vue en matière d'estime de soi, de pardon prodigué, de réconciliation avec nous-mêmes, de réconciliation avec les descendants des anciens

maîtres, avec toutes les communautés de nos sociétés post-esclavagistes, avec l'Afrique, avec la République française, avec l'Europe.

Sans sombrer dans une conception doloriste de la rédemption et de la réappropriation de soi et du Tout-monde, cette remontée n'a pas le droit de chercher à « piétiner la fierté de l'ancien maître », de céder au sentiment de haine et à la violence.

Mesdames et messieurs, nous devons nous interdire de comparer les échelles de souffrance et la gravité des crimes, et devons, tout au contraire, comme le proposait Frantz Fanon, tendre l'oreille lorsque l'on entend parler en mal du juif car c'est de nous qu'il s'agit. L'altérité est ici posée : « l'autre c'est nous et je est un autre », comme disait Arthur Rimbaud.

En érigeant ce temple, il ne s'agit point pour nous de convoquer, comme l'appréhendait Paul Ricœur, le devoir de mémoire dans le dessein de court-circuiter le travail critique de l'historien, et d'instrumentaliser la recherche.

Le MACTe sera un haut lieu d'expressions artistiques et culturelles ouvert aux cris et aux chants du monde contemporain, poreux à tous les souffles de la liberté et de la dignité, tout autant qu'un espace dédié à l'enseignement et à la recherche, en lien permanent avec les universités. (...)

Le Mémorial Acte, qui ne sera pas un « lamentarium », refuse tout enfermement mémoriel, refuse de faire du passé une prison, récuse toute vision ethnocentriste, « racialiste » ou « coloriste », postule un Homme ouvert et poreux à tous les souffles du monde, sans jamais pour autant renier origines et filiations.

Par une démarche faite de « pardon et de vérité, de réconciliation, de connaissance, de recherche, d'enseignement, de commémoration, de mémoration, de remémoration, d'humanisme », le Mémorial se veut un sémaphore de l'Universel en plein cœur de la ville de Pointe-à-Pitre. Un bâtiment Paraclet et propitiatoire en bord de mer, pour la réhabilitation et la réintroduction de l'Homme total. (...)

Victorin Lurel, député, président du Conseil régional de la Guadeloupe, ancien ministre des outre-mer.

Extrait n°7 : Discours de Manuel VALLS, Premier ministre lors de l'inauguration du camp de Rivesaltes, Vendredi 16 octobre 2015

« Le message du mémorial, c'est de dire que notre rapport aux étrangers, aux nouveaux arrivants, fait partie de ce que nous sommes. Donner sa chance à celle ou celui qui vient vivre en France, adhère à ses valeurs, aspire à devenir français, à parler notre langue, c'est s'interdire de porter sur lui ce regard suspicieux, inquisiteur, ce regard d'hier. Etre français ne dépend pas du nom, du prénom, de la couleur de peau. Etre français, c'est s'inscrire dans un même héritage, souscrire à une même exigence, entretenir une même fierté. CESAIRE l'a dit à sa manière : « ma race : la race humaine. Ma religion : la fraternité! ». Et ces mots sonnent toujours comme une devise. »

Présentation d'une piste pédagogique pour découvrir le Mémorial du camp de Rivesaltes (Pyrénées- Orientales, 66)

PISTE PEDAGOGIQUE – Cycle 4

Pourquoi construire un mémorial au milieu des vestiges?



NOTIONS – VOCABULAIRES

Mémorial/ Sources/ Témoignages/ Transmission/

PRESENTATION

Disciplines : EMC – Histoire - HDA Parcours Citoyen – Parcours Artistique

OBJECTIFS

- -L'autonomie de l'élève est l'objectif central. Apprendre à observer les traces, à se questionner sur leur présence et à chercher des réponses dans le lieu.
- -Réfléchir au rôle du mémorial et de son exposition permanente dans la compréhension des traces à l'extérieur et à l'intérieur (en vitrine).
- -Cette proposition est une initiation à l'utilisation de ce lieu, l'élève découvre également l'histoire mais il est invité à y revenir.

CAPACITÉS | COMPÉTENCES

Apprendre à se repérer dans le temps et l'espace Pratiquer différents langages Coopérer et mutualiser Devenir un citoyen attentif/esprit critique/engagement

DOMAINES D1- les langages pour penser et communiquer

D3-La formation de la personne et du citoyen. (Réflexion et discernement)

D5-Les représentations du monde et l'activité humaine

RESSOURCES

Quatre lieux différents

- le parking du mémorial : Présentation de la topographie du camp à l'aide d'une carte de Perpignan au 1/25 000e et d'une vue aérienne. (612 hectares). Vous pouvez ainsi apercevoir 3 îlots (un îlot est un groupement d'environs 80 baraques sur 42 h) : K (cet îlot est particulier puisqu'il accueillait en 1941/1942, des œuvres de secours et notamment la baraque d'une infirmière du Secours Suisse aux Enfants : Friedel Bohny-Reiter. Il est du côté des éoliennes), B et F (le Mémorial).

Du parking, vous remarquez également que le camp a aujourd'hui des occupations humaines différentes (Espace entreprises, éoliennes, mémorial, terrain de manœuvres militaires)



-les vestiges : les élèves déambulent le long du chemin et observent les baraques, leur agencement, le bâtiment de Rudy Ricciotti.



-l'exposition permanente pour rechercher et comprendre.



-les salles pédagogiques sont les lieux de la discussion et du débat.

DEROULEMENT DE LA VISITE

- -L'objectif de cet atelier est de comprendre le rôle de ce mémorial construit au milieu de l'îlot F.
- -La visite se focalise sur les vestiges dans une étude multiscalaire. Dans un premier temps, la vue aérienne permet de découvrir l'empreinte du camp dans l'espace, sa forme géométrique. Puis l'observation des traces au plus près invite les élèves à se poser des questions. Ce questionnement se poursuit dans l'exposition permanente lorsque que ceux-ci découvrent les objets en vitrine. Les réponses se trouvent autour des objets. Ce procédé permet ainsi à l'élève d'utiliser des sources variées (source archéologiques, orales, écrites)
- -Les derniers questionnements portent sur le rôle du mémorial : Espace de compréhension des traces mais aussi de réflexion.

Se repérer : « Où est le Mémorial du camp de Rivesaltes ?»



Source : Photographie satellite, Eduthèque, 2014

- Entourez le camp (612h) en rouge.
- Puis entourez l'îlot F (42h) qui comprend aussi le mémorial (4000 m²) en bleu.
- Calculez la largeur et la longueur du camp à l'aide de l'échelle.
- Quelles traces du passé aperçoiton sur cette photographie satellite?
- Quels sont les mots qui décrivent le mieux cet espace?

Ressentir : Découverte des vestiges « savoir les voir, savoir leur donner la parole »



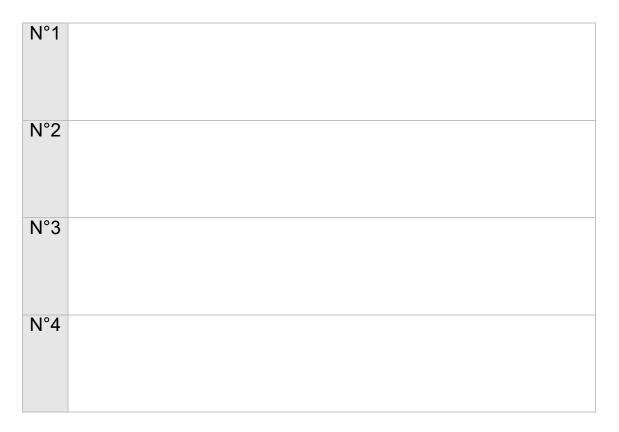
- Marchez sur le chemin qui entoure le Mémorial, observez les traces visibles et prenez une photographie.
- Donnez un titre à votre photographie, puis en quelques lignes décrivez ce que vous ressentez et ce que vous connaissez de ce lieu.



- Placez-vous à l'endroit indiqué par le point ; observez la vue aérienne puis le paysage devant vous.
- Pourquoi le mémorial a-t-il été construit à cet emplacement et avec cette forme architecturale particulière ?

Source : Photographie satellite, Eduthèque, 2014

Listez 4 interrogations qui émergent à la suite de cette première approche du lieu.



Après l'intervention du guide, placez les différentes dates d'occupation du camp que vous avez retenues sur la frise chronologique



Comprendre: « Savoir donner du sens aux vestiges »



Recherchez les vestiges présents à l'intérieur de l'exposition. De quelles natures sontils et comment sont-ils présentés ?

- > En quoi sont-ils différents de ceux vus à l'extérieur?
- ➤ Choisissez un de ces vestiges, recopiez sa légende, décrivez-le et placez-le sur la frise.

➤ En vous aidant des documents présents autour, expliquez la vie dans le camp à l'époque de votre objet. N'oubliez pas d'écouter les forêts de témoin derrière vous.

A votre avis, à quoi servent ces objets en vitrine dans le Mémorial ? Cherchez des réponses à vos 4 questions. Notez sur votre plan l'endroit où vous les avez trouvées.

N°1	
N°2	
N°3	
N°4	

Réfléchir « Le Mémorial un outil pour faire parler les vestiges »



Lors de votre visite, vous avez rencontré plusieurs sources pour comprendre votre objet et répondre à vos questions, quelle est la fonction de chacune d'entre elles ?

-sources archéologiques (vestiges) :

-documents sur la table centrale (archives, photographies, lettres...):

-forêts de témoin (Quels types de documents est-ce ?) :

Auparavant, lorsque le visiteur venait sur ce site, il n'y avait que le camp et les baraques. En 2015, le Mémorial a ouvert au public. Pensez- vous que sa présence soit utile au visiteur qui viendrait pour la première fois dans le département ? Argumentez.



Créer et inventer « Les vestiges parlent et nous parlent »

➤ Vous êtes chargé de communication au Mémorial et vous devez créer une affiche dont le but est d'inciter les élèves et leurs professeurs à visiter ce lieu. Pour cela vous reprendrez votre première photographie. A vous de trouver les bons arguments.

D'autres propositions en lien avec cette piste

- -Proposer un jeu de rôle aux élèves. En deux groupes, les élèves sont amenés à réfléchir et à argumenter sur les différentes volontés liées à la restauration ou non des vestiges extérieurs.
- -Etudier la programmation culturelle, artistique et scientifique du Mémorial et se poser la question de son intérêt pour les visiteurs et le Mémorial. « Quel est l'intérêt d'une médiation culturelle dans un Mémorial ? »
- -Créer une plaquette qui informe les visiteurs sur ce qu'ils vont découvrir (vestiges extérieurs, Mémorial)
- -Si vous avez le temps vous pouvez visionner le documentaire présent derrière le dernier panneau de l'exposition et intitulé « Les camps : une question posée au XXI ème siècle » Êtes-vous du même avis que les derniers propos de Denis Peschanski sur la fonction du mémorial ?

